

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 17 MAI 1993

PIERRE SANÉ

Ombudsman sans frontières

Le nouveau patron d'Amnistie internationale dans la tourmente de l'après-Guerre froide

On le répétait en 1989, lors de l'annus mirabilis de l'Europe de l'Est, puis encore en 1991, lors de la guerre du Golfe et de l'abdication soviétique: le monde est enfin réuni sous la bannière radieuse de la démocratie, de la souveraineté, des droits et des libertés... On sait ce qu'il advint depuis. «La situation des droits et libertés dans le monde s'est gravement détériorée depuis la fin de la Guerre froide. Nous avons de plus en plus de pain sur la planche!» juge pour sa part Pierre Sané. À la tête de 300 permanents dotés d'un budget de 30 millions de dollars et chapeautant 1,1 million de membres, Pierre Sané sait de quoi il parle. Nouveau grand patron d'Amnistie internationale, il mesure après sept mois de règne l'étendue de la tâche que doivent affronter les organisations de défense des droits et libertés, toutes plus ou moins descendantes de l'auguste maison-mère de Londres, sans doute la plus puissante multinationale des droits et libertés du globe.

FRANÇOIS BROUSSEAU
LE DEVOIR

Lancée en affaires, il y a plus de trente ans, sur le thème quasiment unique du «prisonnier d'opinion», Amnistie internationale s'occupe désormais des violences contre les immigrés, des exécutions sommaires, des tabassages de police, des disparitions suspectes, de l'abolition de la peine de mort et même des droits des homosexuels!

Elle ne s'en prend plus uniquement aux États qui abusent de leurs pouvoirs, mais également aux organisations d'opposition armée — tel le Sentier lumineux péruvien — qui se rendent également coupables d'exactions et d'atrocités contre des adversaires politiques. La centaine de rapports détaillés que publie Amnistie internationale annuellement servent de référence, factuellement très fiable. Plus encore: ils restent la référence entre toutes, malgré de rares bavures, comme celle, célèbre, des faux bébés-incubateurs du Koweït en 1991.

Les temps ont bien changé pour la plus célèbre organisation non-gouvernementale du monde, dont le mandat a régulièrement évolué en fonction d'une société internationale devenue de plus en plus complexe.

«On persécute moins pour des raisons politiques ou idéologiques, mais davantage selon des critères comme l'origine ethnique, la religion ou la classe sociale.»

Ah! la bonne vieille Guerre froide... comme tout était alors plus simple! Sans exprimer la moindre nostalgie pour une époque qui avait aussi ses horreurs, Pierre Sané convient que le *free-for-all* actuel sur la scène internationale lui complique l'existence, à lui et à ses semblables.

«La Guerre froide agissait comme un garde-fou, comme un mécanisme pour discipliner à l'intérieur de chaque camp les différents États pour permettre à la compétition entre les deux grands camps de se dérouler. Ce garde-fou s'étant écroulé, le système de discipline des États qui a été transféré aujourd'hui au système des Nations unies, pour l'instant ne fonctionne pas. Il y a donc une multiplication des conflits locaux et le sentiment chez beaucoup de dirigeants que la disparition du parapluie du grand frère libère la voie à un traitement plus radical des revendications populaires.»

Répression plus brutale, plus subtile
«Aujourd'hui, les techniques de répression sont plus brutales ou plus subtiles, selon les cas, dit Pierre Sané. On a observé que les violations des droits de l'homme prenaient des tournures de plus en plus radicales. Les gouvernements mettent moins que par le passé leurs opposants en prison. Au contraire, par le biais de la constitution d'organisations paramilitaires, ils les suppriment tout simplement, ils les font disparaître, ou bien encore ils les arrêtent pendant des périodes de courte durée pour les torturer et les briser.

«On ne vous intente plus de procès politique. On vous accuse d'avoir commis des actes criminels; on dynamite votre maison, on vous expulse du pays, on vous confisque votre passeport, on vous place en détention administrative, on retarde votre procès.»

La répression à laquelle s'attaque Amnistie internationale est moins «idéologique» qu'auparavant, explique Pierre Sané. «On persécute moins pour des raisons politiques ou idéologiques, mais davantage selon des critères comme l'origine ethnique, la religion ou la classe sociale. En Bosnie, on persécute les Musul-

mans parce qu'ils sont musulmans. Au Guatemala, on persécute les paysans indiens parce qu'ils sont paysans et indiens.»

À l'heure où il ne semble plus y avoir d'alternative crédible au sacro-saint couple pluralisme-économie de marché, jamais autant de pays ne se sont réclamés de la démocratie et des droits de la personne. Fariboles rhétoriques! réplique le grand manitou de la protection des droits et libertés dans le monde.

«Nous constatons qu'il y a malheureusement un grand fossé entre le discours et la pratique. Pendant que ces violations augmentent et atteignent de plus en plus de pays, en même temps les gouvernements mettent sur pieds une diplomatie des droits de l'homme, des commissions des droits de l'homme et articulent un discours idéologique de défense des droits de l'homme.»

Du tabou à la récupération

Il y a 15 ou 20 ans, dans toute une série de pays d'Afrique noire et du Maghreb par exemple, l'expression «droits de l'homme» était taboue. Son usage attirait automatiquement les foudres des autorités sur son impertinent utilisateur. Aujourd'hui, elle apparaît quotidiennement à la une des journaux les plus officiels. Mais les pratiques n'ont pas toujours changé pour autant: «Les gouvernements sont conscients que leurs populations et l'opinion internationale exigent un plus grand respect des droits de l'homme. Alors ils articulent des contre-stratégies qui vont dans deux directions: répression nouvelle manière et propagande.»

À l'interlocuteur qui lui fait observer que son discours, comme premier représentant d'Amnistie internationale, est beaucoup plus militant, voire «politique» que celui d'un Peter Benenson, fondateur de l'organisation en 1961, Pierre Sané répond: «Jamais nous ne défendrons une idéologie politique particulière. Jamais nous ne prendrons position dans un conflit armé. Jamais nous ne ferons campagne pour une intervention militaire. Amnistie internationale se limite à la protection des droits de l'homme tels que définis dans sa Charte.»

Mais il est vrai néanmoins que cette Charte a évolué avec le temps: «Il faut s'assurer que par rapport à l'évolution sociale, l'organisation s'attaque aux vrais problèmes de l'heure. Il y a 30 ans, le foyer d'attention, c'était le prisonnier d'opinion. Puis on s'est rendu compte qu'il était très souvent torturé et maltraité, alors nous avons élargi notre mandat pour inclure les mauvais traitements. Nous nous sommes par la suite rendu compte que l'on prononçait contre lui des sentences de mort. Nous avons donc inclus dans notre mandat l'abolition de la peine de mort, en 1974. Dans les années 80, on a vu en Amérique latine les nouvelles techniques de répression, les disparitions, exécutions sommaires, etc. Alors nous avons inclus dans notre mandat les disparitions et exécutions sommaires. Il y a deux ans à Yokohama, nous avons ajouté les abus commis par les groupes politiques d'opposition armée et la détention pour cause d'homosexualité. Dans tous ces cas, il y a eu de vives discussions internes.»

L'Occident au pilori

Dans ses dénonciations quotidiennes des accros aux droits et libertés dans le monde, Amnistie inclut plus souvent qu'auparavant des gouvernements occidentaux développés, qui ne sont pas à l'abri des bavures... Un rapport récent portait ainsi sur les attentats anti-immigrés en Europe de l'Ouest et sur les déficiences de la police face à ces immigrés.

«Ce que nous observons actuellement

dans l'Occident développé nous inquiète énormément. Cette inquiétude est liée à la nouvelle immigration des pays du sud. Les politiciens présentent les problèmes liés à cette immigration d'une façon assez simpliste, qu'ils l'utilisent comme argument électoral. Et pour répondre aux peurs qu'ils ont eux-mêmes suscitées dans l'opinion, ils se comportent vis-à-vis de ces immigrés de manière moins respectueuse que les conventions internationales ne le prévoient.»

Amnistie n'outrepasse-t-elle pas son mandat en se mêlant des questions d'immigration? «Nous ne nous prononçons pas sur les politiques d'immigration. Nous nous prononçons sur les risques de dérapage, d'amalgame entre immigré, demandeur d'asile et étranger. Nous dénonçons un climat propice aux bavures de la police, répertoriées dans un récent rapport.

«Vous avez vu les attaques par des bandes de néo-nazis en Allemagne. Vous avez vu aussi les manifestations de solidarité du peuple allemand pour montrer son opposition à la montée du racisme. Mais des bavures policières ont eu lieu un peu partout en Europe: France, Espagne, Italie. Des mauvais traitements par la police liés à la couleur de la peau de certains étrangers.»

Liberté et croissance économique

L'après-Guerre froide remet en question une des illusions qui ont persisté dans beaucoup de milieux jusqu'en 1989: l'illusion selon laquelle liberté politique et croissance économique vont de pair.

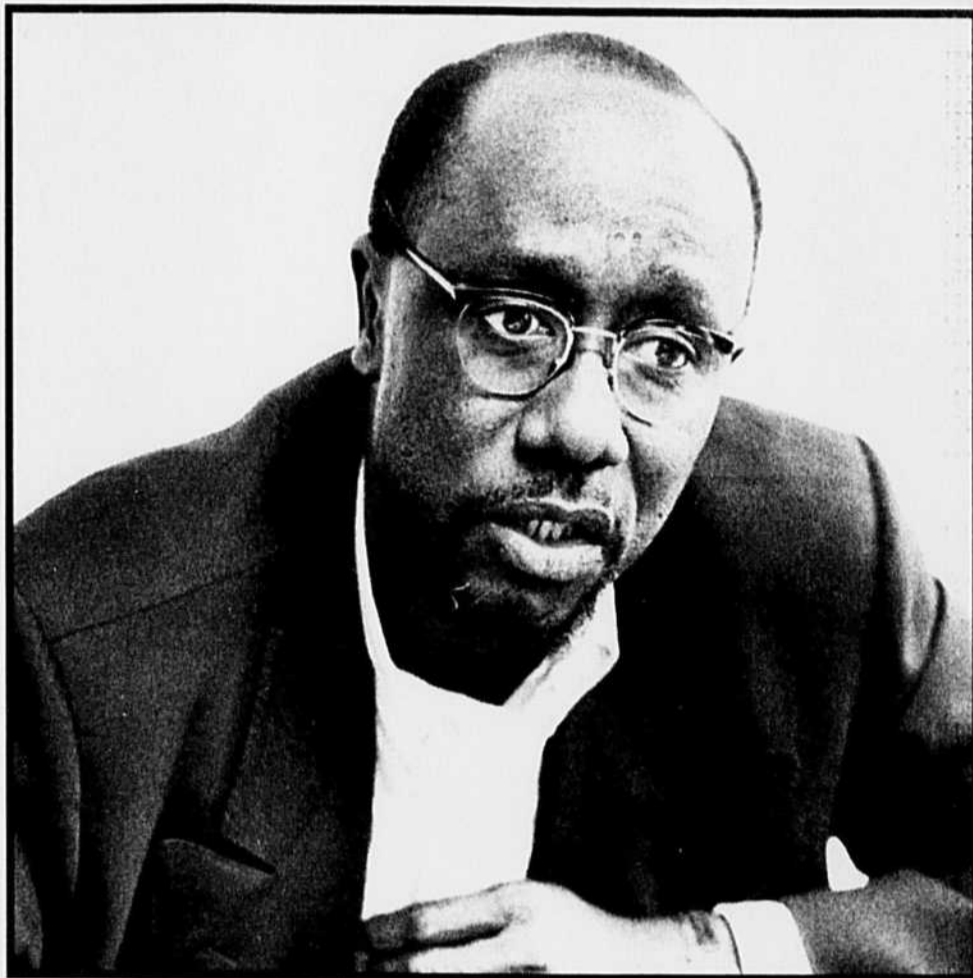
Les nations récemment libérées de l'Est européen continuent, dans la majorité des cas, à manger de la vache enragée sur le plan économique. Inversement, certaines *success stories* économiques d'Asie ne correspondent pas nécessairement à une amélioration des droits et libertés, tout au contraire...

«On ne peut pas affirmer que la démocratie est nécessaire au développement économique. Historiquement, le développement industriel a précédé la démocratie. Mais la démocratie est une valeur en soi, pas un instrument qui vise le développement. Tout développement économique qui piétine les droits fondamentaux n'est pas acceptable pour la conscience universelle.»

«La réticence des pays asiatiques et de la Chine sur le droit de regard international, c'est qu'ils ne veulent pas que ce droit conduise à un ralentissement de leur développement industriel. Parce que ça veut dire donner plus de droits aux travailleurs. Dans certaines zones de la Chine du Sud, vous avez un développement capitaliste doublé d'un traitement de la force de travail qui rappelle l'Europe du 19^e siècle.»

Le succès d'Amnistie, c'est aussi d'avoir fait des petits. Médecins sans frontières, Médecins du monde, Haut-Commissariat aux réfugiés, Americas Watch... Le foisonnement des organisations de surveillance et de protection des droits de la personne, le «business de l'humanitaire» comme l'ont appelé certains cyniques, cela ne fait-il pas de la concurrence inutile, n'est-ce pas source de confusion?

«La présence accrue d'autres organisations humanitaires est pour moi très positive. Nous devons voir comment nous répartir le travail.» Pierre Sané ajoute cependant: «Plus il y a d'organisations, plus nous ferons reculer l'autoritarisme des États, et plus nous contribuerons à civiliser les rapports entre l'État et la société. Dans toutes ces organisations, il y a du bon et du moins bon. L'Histoire tranchera. Au fur et à mesure que ces organisations se développeront, il y aura une sorte de sélection naturelle. Celles qui ont plus de légitimité parce que porteuses d'un impact réel sur le bien-être social, survivront.»



PHOTOS AMNISTIE INTERNATIONALE

«Ce que nous observons actuellement dans l'Occident développé nous inquiète énormément, dit Pierre Sané. Cette inquiétude est liée à la nouvelle immigration des pays du sud. Les politiciens présentent les problèmes liés à cette immigration d'une façon assez simpliste, qu'ils l'utilisent comme argument électoral. Et pour répondre aux peurs qu'ils ont eux-mêmes suscitées dans l'opinion, ils se comportent vis-à-vis de ces immigrés de manière moins respectueuse que les conventions internationales ne le prévoient.»

Un bourreau de travail

Le diplômé de l'Université Carleton, à Ottawa, s'est fait pèlerin des droits de la personne

FRANÇOIS BROUSSEAU
LE DEVOIR

«Pour rien au monde je n'échangerais mon présent emploi, même s'il me prend 70 heures de mon temps par semaine.»

Pierre Sané est l'heureux secrétaire général d'Amnistie internationale depuis octobre 1992. Il a obtenu cet emploi après avoir lu une offre d'emploi dans *The Economist* en avril 1992. Six mois de tests et d'entrevues plus tard, il fut choisi entre 1200 candidats pour devenir le permanent numéro un de la grande organisation internationale, dont il n'était pourtant membre que depuis 1988.

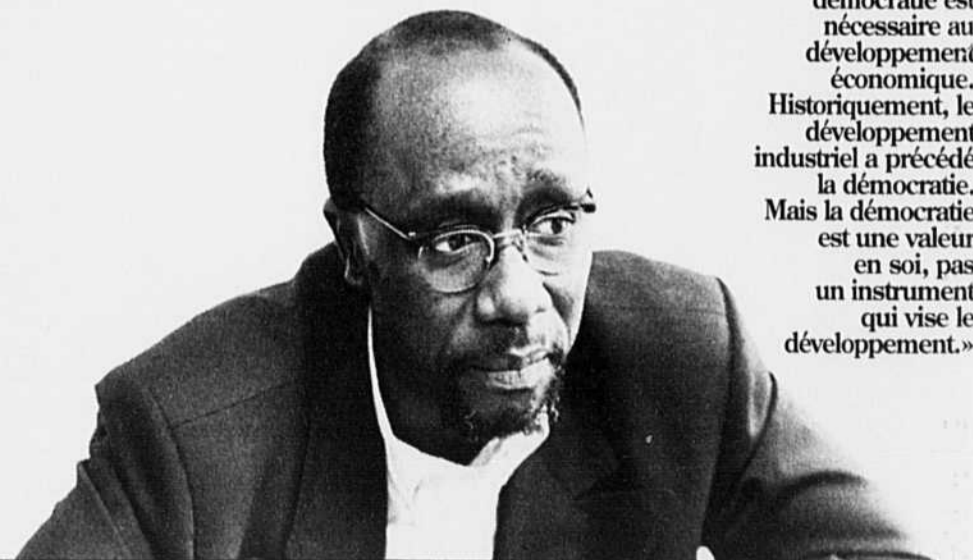
Marié et père de deux enfants, ce Sénégalais âgé de 44 ans a fait des études de doctorat en science politique à l'Université Carleton d'Ottawa. Détenteur d'une maîtrise en administration publique de la London School of Economics, il a travaillé pendant 12 ans au bureau de Dakar du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), basé à Ottawa.

Il est également titulaire d'un diplôme de l'École supérieure de commerce et d'administration des entreprises de Bordeaux.

En plus de s'exprimer régulièrement sur sa vision des droits et libertés à l'aube de l'an 2000, M. Sané a des tâches administratives très lourdes à l'intérieur de son organisation. Son but premier à ce chapitre: élargir le membership d'Amnistie internationale au-delà de son bassin traditionnel de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord. «90% des 1 100 000 membres d'Amnistie se retrouvent encore aujourd'hui dans ces deux continents. Cela doit changer», dit cet Africain qui se déclare «citoyen du monde».

C'est sans doute pour cette raison que, depuis six mois, ce bon pèlerin a pris son bâton, pour faire des convertis dans de nouvelles contrées: Amérique latine, Russie, Slovaquie, Japon, Taiwan, Thaïlande, Côte d'Ivoire. Et ce n'est pas fini, promet-il. Prochaine étape de sa tournée: Vienne, pour la Conférence mondiale sur les droits de l'homme, qui se tiendra dans la capitale autrichienne du 14 au 25 juin.

«On ne peut pas affirmer que la démocratie est nécessaire au développement économique. Historiquement, le développement industriel a précédé la démocratie. Mais la démocratie est une valeur en soi, pas un instrument qui vise le développement.»



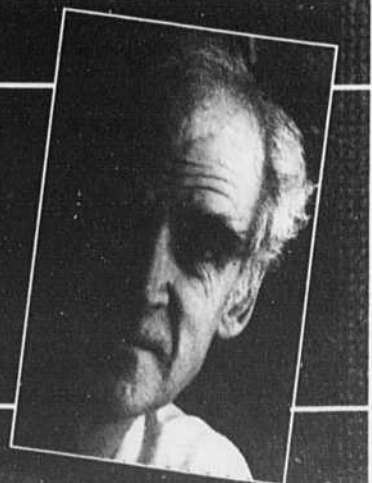
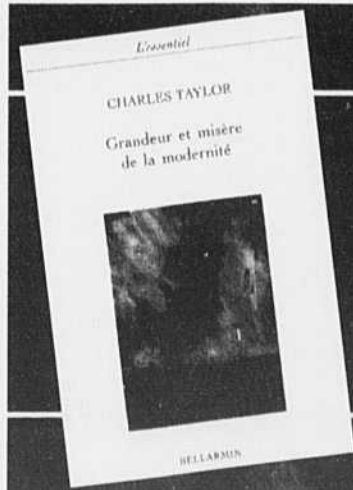
CHARLES TAYLOR

Grandeur et misère de la modernité

«Un ouvrage majeur [...] Ce que j'ai lu de plus clair et de plus novateur sur la modernité depuis très longtemps.» (Robert Saletti, *Le Devoir*)

Vol. de 152 pages - 14,95\$

ÉDITIONS BELLARMIN - COLLECTION «L'ESSENTIEL»



RELIGIONS

La mort insensée

Un petit bijou de livre condamne notre société technocratique pour la façon dont elle fausse les perceptions et les attitudes face à la mort

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

Décidément, la mort n'est plus ce qu'elle était. Dans notre société sécularisée, hypertechnisée, qui surpasse toutes les autres en moyens mais qui reste en déficit de finalités, mourir a perdu son sens. L'ultime étape de la vie se présente maintenant sans dignité.

décide de mettre fin à ses jours. Les tribunaux de la Colombie-Britannique, d'où est originaire Mme Rodriguez, ont toutes deux rejeté les arguments juridiques mis de l'avant par ses avocats.

Fait exceptionnel, pour cette cause exceptionnelle, la Cour suprême a décidé d'entendre deux organismes religieux nationaux.

Dans l'affidavit présenté pour demander la permission d'intervenir, la Conférence des évêques catholiques du Canada exprime sa conviction que «le suicide et l'aide au suicide sont des gestes qui sont fondamentalement contraires à la nature humaine».

L'autre association qui sera entendue, l'Evangelical Fellowship of Canada, entend insister sur le lien qui doit exister entre les actions de nature personnelle et leur impact sur le bien commun de la société.

La perte du sens

Les problèmes sont immensément complexes. Et pour s'y retrouver un peu, déblayer les enjeux et faire le plein de réflexions, on doit absolument consulter Éthique de la

mort et droit à la mort, un bijou de livre que les Québécois Jean-Louis Baudouin et Danielle Blondeau viennent tout juste de publier en France, aux PUF.

Longtemps professeur à l'Université de Montréal, le juge Baudouin est un des civilistes les plus réputés du Québec. Il siège maintenant à la Cour d'appel du Québec. Mme Blondeau est infirmière et docteur en philosophie. Elle enseigne la bioéthique à l'École des sciences infirmières de l'Université Laval.

Leur ouvrage va bien au-delà des strictes questions légales, plonge jusqu'aux fondements des problèmes en cause.

D'abord par un rappel de la perte du sens qui marque le siècle, à travers les conquêtes techniques et les avancées d'une certaine science. Les auteurs affirment que notre rapport à la mort, notre refus de la mort et notre sentiment d'incapacité de la maîtriser individuellement, ne constituent finalement qu'un malaise de plus «dans une civilisation dont l'idéologie n'a cessé d'être le progrès sans limite, c'est-à-dire, au fond sans règles et sans contrôle».

Le drame est d'avoir pratiquement éliminé le contrôle de l'individu sur sa propre mort et d'avoir fait perdre à celle-ci son caractère métaphysique, sa profondeur infinie, celle que toute société par le passé a tenté d'accrocher à l'ultime étape de la vie.

Autrefois, l'obligation éthique était simple: il fallait défendre et protéger le vie. Maintenant, avec les avancées de la science et la multiplication des droits, avec la technicisation médicale et l'industrialisation de la mort, avec la possibilité de maintenir en vie artificiellement, le caractère sacré de la vie est devenu insuffisant comme critère de prise de décisions entourant la vie et la mort.

Les auteurs passent ensuite en revue les signes concrets de ce glissement: les «morts vivants» et les «morts en survis» artificiellement maintenus vivants, le refoulement de la mort hors de la vie, dans les hôpitaux, les hospices, jusque dans les salons funéraires, où les cadavres embauvés jouent une dernière comédie. Le relevé ne s'arrête pas là. Baudouin et Blondeau passent aussi à l'examen des plus récentes tentatives de réappropriation

individuelle du mourir, qui ne doit pas être réduit à un simple acte de défaillance biologique irréversible.

Droit de mourir et droit à la mort

C'est le combat contre l'acharnement thérapeutique et pour les soins palliatifs, l'invention du testament de vie, le développement des mouroirs et surtout la revendication d'une certaine forme d'euthanasie. Certaines de ces tendances sont ambiguës, contradictoires, paradoxales. Il y a là du pire et du meilleur, à la fois une prise en charge par chacun de sa destinée, mais encore une désespérante volonté de contrôle absolu de sa vie.

Pour s'y retrouver, les auteurs plaident finalement pour une distinction entre ce qu'ils nomment «le droit de mourir» et «le droit à la mort». C'est leur contribution la plus originale dans le débat.

Le droit de mourir se base sur «le refus de l'acharnement thérapeutique et le souhait de laisser la mort faire son oeuvre dans un contexte de soins humanisés». Le droit à la mort débouche au contraire sur le recours à l'euthanasie volontaire et le suicide as-

sisté, auxquels s'opposent les auteurs. «La confusion est souvent véhiculée par les défenseurs du testament de vie», note Mme Blondeau, qui refuse cependant de commenter le cas de Mme Rodriguez et les positions des Églises dans le dossier.

«La réappropriation de la mort par l'euthanasie médicalisée n'est ni nécessaire, ni inéluctable. L'humanisation de la mort peut reprendre tout le territoire qu'elle doit occuper dans les revendications si on reconnaît le droit de mourir dans la dignité et selon le vouloir des mourants. (...) Au fond, mon désir le plus cher, c'est qu'au-delà des modes et des valeurs sociales fugitives, la mort soit pour ainsi dire réinsérée dans la vie.»

Erratum

Deux erreurs se sont glissées dans l'avant-dernière chronique sur les processus de béatification et de canonisation dans l'Église catholique (LE DEVOIR, 3 mai 1993). D'abord, André Grasset a été béatifié (et non pas canonisé) en 1926. Ensuite, c'est en 1930 que Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant ont été reconnus comme saints-martyrs.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

LES ANNONCES CLASSÉES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

340 ARTICLES DE SPORT

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

134 TERRES/FERMES

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE

522 TRAITEMENT DE TEXTE

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE

522 TRAITEMENT DE TEXTE

529 SERVICES PROFESSIONNELS

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE

522 TRAITEMENT DE TEXTE

529 SERVICES PROFESSIONNELS

121 CANTONS DE L'EST

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE

522 TRAITEMENT DE TEXTE

529 SERVICES PROFESSIONNELS

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE

522 TRAITEMENT DE TEXTE

529 SERVICES PROFESSIONNELS

MANIAQUE DES ENFANTS. Dans ses temps libres, un menuisier à la retraite fabrique des jouets en bois.

ENCADREZ votre annonce classée 985-3344

LE DEVOIR

LE MONDE

LETTRE DE MOSCOU



VERA MURRAY

La grande déprime

Une quantité infinie de banderoles, de drapeaux le long des rues et des routes. D'autres petits drapeaux collés dans les fenêtres de chaque maison. Familles entières partant de la maison à l'aube pour assister à la parade... Pendant quarante-cinq ans, le 9 mai, la fête commémorant la victoire sur l'hitlérisme, avait été la plus grande, et la plus sincère célébration de l'année.

Des dizaines de films avaient été produits, des centaines de romans, de poèmes et de chansons avaient été écrits en l'honneur de la Grande Victoire. Tous les dix ans, de gigantesques festivals avaient lieu à travers toute l'Union soviétique.

Le 9 mai de cette année, ils étaient encore là: des hommes et des femmes, maintenant des vieillards, avec des poitrines couvertes de rangées de médailles. Des vétérans de guerre présents pour la célébration officielle.

Mais cette fois, la déprime flottait carrément dans l'air. Depuis plusieurs années déjà, ils profitaient de l'occasion pour se plaindre des pensions qui leur permettaient à peine de survivre, de l'humiliation qu'ils ressentaient, parce que la Russie acceptait de l'aide humanitaire de la part de l'Allemagne, du manque d'égards de la part des jeunes. Cette année, ils étaient de plus sous le choc de l'affrontement sanglant entre des manifestants communistes et la police qui avait eu lieu neuf jours plus tôt, à la manifestation du 1er mai. Certains avaient d'ailleurs refusé, pour la première fois, de prendre part à la Fête de la victoire.

Les célébrations prévues pour cette année étaient pourtant grandioses, puisque, après des années de construction, et de controverses, on inaugurerait enfin, dans une banlieue de Moscou, un monument commémoratif d'un gigantesque musée de Saint-Pierre-de-Rome.

La «Colline des hommages», comme s'appelle officiellement ce musée de la guerre, a fait couler beaucoup d'encre dans la presse russe. Les défenseurs du projet, les vétérans eux-mêmes et les nationalistes russes de tout genre, tenaient énormément à célébrer d'une manière «digne», disaient-ils, le «seul événement entièrement positif de l'histoire soviétique», «une victoire sur laquelle il n'y avait rien à redire». Mais d'autres ont soutenu que cinquante ans après la fin de la guerre, un pays en ruine pouvait se passer d'une telle extravagance. Et, surtout, que le grandiose monument n'était que, selon les paroles d'un historien, «le coulage en bronze et en pierre du mythe stalinien de la Grande guerre».

Mythe et victimes

Le mythe stalinien, c'est la victoire totale de l'URSS contre l'hitlérisme, du début jusqu'à la fin de la guerre. Une victoire qui avait coûté, a-t-on dit en 1945, sept millions de vies humaines.

Mais on sait maintenant que les choses se sont passées différemment, et que, malgré les déclarations de Staline, il avait très mal préparé le pays à la guerre. Qu'il avait accumulé les erreurs stratégiques, que son plan de défense de la frontière occidentale était erroné, qu'il s'était complètement trompé sur les intentions des Allemands. Au terme de trois semaines de combats, en juillet 1941, l'armée allemande avait progressé de 300 à 600 kilomètres en profondeur dans le territoire soviétique. Les pertes de l'Armée rouge étaient beaucoup plus élevées que celles des Allemands. Jamais, depuis Napoléon, la Russie n'avait connu de pareil désastre.

Quant au nombre total de victimes du côté soviétique, ce renseignement est longtemps resté le «dernier secret» de la Deuxième guerre mondiale. Depuis le début de la perestroïka, on a avancé des chiffres les plus ahurissants, dont celui de 45-50 millions. Aujourd'hui, la plupart des historiens semblent d'accord pour dire que la victoire sur Hitler avait coûté à l'URSS au moins 27 millions de vies humaines.

Pour revenir à la violence du 1er mai, il n'est en fait guère surprenant que les vétérans aient si mal réagi. La plupart ont regardé l'événement — le premier de ce genre en Russie, mais en rien exceptionnel dans beaucoup de pays occidentaux — à la télévision. Mais celle-ci est devenue, particulièrement depuis le référendum de la fin d'avril, un véritable organe de propagande du gouvernement Eltsine.

Le sang n'avait pas encore séché sur le bitume de la place Gagarine que le gouvernement faisait le lien entre les manifestants et ses ennemis politiques du Parlement russe. À la télévision, les commentateurs de la chaîne russe ont adopté l'un après l'autre un ton froissant l'hystérie. Particulièrement populaire était l'expression: «l'avant-garde de la guerre civile».

Lorsque, quelques jours plus tard, un des policiers blessés est décédé, on a joué de la musique funéraire en plein téléjournal. Une voix «hors-champ» affirmait alors que le jeune homme était «mort pour nous sauver tous». Ses funérailles officielles ont été un spectacle politique tout à fait dégoûtant.

Comme à pu écrire un journaliste: «Le plus dangereux dans cette affaire, c'est que depuis quelques années, des centaines d'autres policiers et de soldats russes ont trouvé la mort, au Tadjikistan, en Abkhazie ou en Moldavie. Aucun autre n'a eu droit à ce traitement!»

CHINE

La presse sous la baguette

Pékin (d'après AP) — Inquiet de la libéralisation croissante de la presse, le gouvernement chinois a imposé des restrictions sur le droit de propriété ainsi que sur le contenu de la presse écrite.

La presse a pendant longtemps été contrôlée par les autorités communistes et utilisée comme outil de propagande de la politique du Parti. Avec les réformes économiques, les journaux devaient s'efforcer d'attirer davantage de lecteurs en abordant des sujets comme la violence criminelle et les relations extramaritales. Dans certains cas, des journaux officiels ont été vendus à des investisseurs privés — situation dénoncée par un responsable à l'office d'Etat de la presse (state press office). Le semi-officiel China News Service, rapportait hier les propos du directeur du département gouvernemental de la presse écrite, Liang Heng, disant qu'une nouvelle directive de son département interdisait de telles ventes. Elle interdit aussi la publication d'articles pornographiques, de secrets d'Etat ou du Parti, d'informations concernant la vie privée de gens célèbres ou de faux témoignages.

Le référendum serbe sur la Bosnie-Herzégovine

Pas question d'accepter le suicide collectif

À Banja Luka, sanctuaire du nationalisme serbe, le NON est «naturel»

D'APRÈS REUTERS

Sur la grande photographie qui orne le mur du bureau de vote, une tête coupée. Et une botte qui piétine cette tête. Au-dessus, un slogan en lettres rouges sang: «Non au plan Vance-Owen».

Cette photographie, reproduite par centaines, couvre les murs de tous les bureaux de vote de Banja Luka, deuxième ville de Bosnie.

Personne ne sait vraiment dans quelles circonstances elle a été prise. Mais ici, dans ce sanctuaire du nationalisme serbe, il ne fait aucun doute que la tête coupée est celle d'un Serbe, la botte celle d'un Musulman.

Appelés à se prononcer sur le plan de paix ce week-end, les Serbes de Bosnie n'ont pas hésité à faire leur choix. Tous les électeurs rencontrés à Banja Luka l'affirment: accepter ce plan, c'est accepter le suicide collectif des Serbes de la région.

Malgré les appels de la communauté internationale et ceux des autorités de la «Mère Patrie», les Serbes de Bosnie disent NON au plan de paix, qui leur enlèverait un tiers des territoires conquis sur les Musulmans et les Croates, et OUI au rattachement à la Serbie des régions sous leur contrôle.

À la sortie des bureaux de vote, on est fier de ce choix — soldats, étudiants, ménagères — tous parlent d'une même voix: «Qu'est-ce que vous diriez si j'allais dans votre pays pour vous dire où construire votre maison?», demande Dragan Hrkalic à propos du plan de paix qui prévoit le découpage de la Bosnie en dix régions ethniques.

«Nous ne sommes pas des occupants. Nos familles vivent ici depuis des siècles. Nous sommes chez nous», ajoute-t-il.

«Pourquoi les Croates de Bosnie ont-ils droit à un corridor qui les relie à la Croatie et n'aurions-nous pas, nous, un lien avec la Serbie?», s'insurge Tanya, une jeune fille qui a abandonné ses études à l'étranger pour rentrer au pays. Elle s'est installée à Banja Luka car sa ville, Sarajevo, est sous contrôle musulman. Quant aux menaces d'attaques aériennes occidentales, tout le monde ici se dit prêt à les affronter. «Qu'ils essaient! Nous sommes prêts à les accueillir», lance

le général Zivomir Ninkovic, commandant de la défense aérienne, après avoir mis son bulletin de vote dans l'urne. La population trouve des excuses à l'attitude du président serbe Slobodan Milosevic, qui s'est opposé au référendum et a appelé ses «frères» de Bosnie à accepter le plan de paix. «Il n'avait pas le choix devant les menaces de nouvelles sanctions économiques», entend-on dans les rues.

Le héros, ici, c'est Vojislav Seselj, le chef des «tchetniks» ultra-nationalistes qui a menacé de tirer des missiles sur l'Italie si les Serbes de Bosnie sont attaqués. «Les vraies victimes, c'est nous!», lance un jeune homme. «Si les Croates et les Musulmans sont partis, c'est de leur plein gré», ajoute-t-il. Plus loin, des ombres passent dans les ruines de deux mosquées du XVIIe siècle, détruites à l'explosif le 6 mai dernier.

Honneurs aux «Tchetniks»

Par ailleurs, Seselj a honoré samedi des combattants «tchetniks» qui se sont illustrés sur quelques-uns des champs de bataille les plus sanglants de Bosnie.

Ce rassemblement a paru être organisé à l'adresse des Serbes de Bosnie qui rejettent probablement massivement le plan de paix Vance-Owen lors du référendum organisé samedi et hier.

Le président serbe Slobodan Milosevic ayant décidé de supprimer tout soutien logistique aux combattants serbo-bosniaques, le chef du grand parti d'opposition serbe est devenu le principal soutien actif de leur cause.

Croates et Musulmans accusent ses partisans d'avoir perpétré parmi les pires atrocités de la guerre civile de Bosnie. A Knezina, un village de montagne situé à 60 km à l'est de Sarajevo, Seselj a décerné à 18 combattants tchetniks le vieux titre de «duc militaire» lors d'une cérémonie aux flambeaux organisée dans un vieux monastère.

Aux 150 personnes rassemblées sous la pluie pour l'occasion, il fut lu un compte-rendu des exploits de ces combattants, le plus souvent barbus et bien batis, dans des «champs d'honneur» qui ont nom Brcko, Srebrenica, Foca et Visegrad en Bosnie, et Vukovar en Croatie.

Les élections au Cambodge

Boutros-Ghali rassure

D'APRÈS AFP ET REUTERS

New York — Le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a déclaré s'attendre à des incidents au Cambodge lors des élections du 23 au 27 mai, mais a estimé qu'il ne fallait pas annuler le scrutin, en dépit des menaces lancées par les Khmers rouges.

«J'invite le Conseil de sécurité à réaffirmer que des conditions acceptables existent pour la conduite d'élections libres et honnêtes» aux dates prévues, écrit M. Boutros-Ghali dans un rapport qui devrait faire l'objet d'une résolution dans les prochains jours.

«Je propose en outre que le Conseil condamne toute menace sur la sécurité des électeurs, les militants des partis et les responsables du scrutin, quelle qu'en soit l'origine», ajoute-t-il, en n'excluant pas que d'autres partis que celui des Khmers rouges se rendent responsables d'incidents.

«Je suis convaincu que tout ce qui devait être fait (par les Nations unies au Cambodge) l'a été dans des circonstances difficiles» et un report des élections n'amènerait vraisemblablement aucune amélioration, poursuit le secrétaire général.

Tout retard pourrait même entraîner une plus grande détérioration de la situation, dit-il en fondant son analyse sur le fait que «les Cambodgiens veulent aller voter». En attendant, les Khmers rouges ont attaqué ce week-end à la roquette et au mortier l'aéroport de Siem Reap au nord-ouest du Cambodge, moins de deux semaines après avoir lancé une vaste attaque contre la ville.

SALVADOR

Autopsie d'un massacre

San Salvador (AFP) — Les autorités salvadoriennes débiteront demain les opérations d'exhumation des cadavres de centaines de paysans salvadoriens tués le 14 mai 1980 lors d'un massacre attribué à l'armée dans le nord du Salvador, a annoncé l'Eglise catholique salvadorienne.

Selon les survivants de ce qui est l'un des épisodes les plus sanglants de la guerre civile salvadorienne, quelque 600 personnes ont péri dans ce massacre commis sur les berges du fleuve Sumpul. Selon la Commission de la Vérité créée par l'ONU, le nombre des personnes tuées n'est pas inférieur à 300.

La commission attribue formellement la tuerie aux troupes gouvernementales.

Le haut commandement de l'armée a toujours nié l'implication de militaires dans le massacre.

L'évêque auxiliaire de San Salvador, Gregorio Rosa, a demandé aux autorités de réaliser ces opérations

d'exhumation avec «objectivité». Il a prévenu que la commission des droits de l'Homme de l'Eglise catholique suivrait les opérations «minute par minute» et qu'elle publierait un rapport final.

Les opérations d'exhumation seront conduites par une équipe d'experts de l'Institut de médecine légale, et des représentants de l'archevêché de San Salvador seront présents en tant qu'observateurs.

Selon la Commission de la Vérité de l'ONU, les paysans ont été massacrés par des forces combinées de l'armée, de la garde nationale et de l'organisation paramilitaire ORDEN, alors qu'ils venaient d'être repoussés par l'armée hondurienne, qui avait fait échouer leur tentative de franchir le fleuve Sumpul pour trouver refuge au Honduras.

La Commission de la Vérité a été créée en application des accords de paix signés en janvier 1991 entre le gouvernement salvadorien et l'extrême gauche du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN).

TERRITOIRES OCCUPÉS

Week-end rouge à Gaza

Six morts et une trentaine de blessés

Gaza (AFP) — Les frères ennemis palestiniens du Fatah et du Hamas ont mené hier pour la première fois une opération commune dans la bande de Gaza occupée, tuant deux Israéliens et deux Palestiniens, trois jours après l'échec des négociations israélo-arabes de Washington.

Par ailleurs deux enfants palestiniens ont été tués et 30 autres Palestiniens blessés par des tirs de militaires israéliens lors de manifestations dans la bande de Gaza occupée, a-t-on appris de sources palestiniennes.

Un enfant de 12 ans, Mohammad Al-Ghoul a été tué d'une balle à la poitrine au cours d'une manifestation dans le camp de Chatti. Sa famille s'est emparée de son corps à l'hôpital Shifa de Gaza pour l'enterrer.

Un autre enfant de 8 ans a

été atteint à la tête et est dans un état désespéré, selon des sources hospitalières palestiniennes. Auparavant, un bébé palestinien avait été tué par des tirs de militaires dans la bande de Gaza.

Agé de dix huit mois, Farès Mohammad el-Kurdi, a été mortellement atteint d'une balle dans la tête alors qu'il jouait dans la rue où des heurts opposaient des manifestants à des soldats. Sa mort, qui porte à 1080 le nombre de Palestiniens tués par des militaires ou des colonnes israéliennes depuis le déclenchement de l'Intifada en décembre 1987, a provoqué des manifestations de colère et les soldats ont à nouveau ouvert le feu. Depuis vendredi, 80 Palestiniens ont été blessés dans la bande de Gaza.

Les deux marchands de prières israéliens et les deux

Palestiniens, qui discutaient sur un terrain vague, près de l'implantation de Gadid (sud de la bande de Gaza), ont été tués à l'arme automatique par des inconnus circulant à bord d'une voiture, qui ont réussi à prendre la fuite.

L'opération a été revendiquée dans un communiqué commun par le Fatah, principale composante de l'OLP, favorable au processus de paix, et le mouvement intégriste Hamas, hostile aux négociations avec Israël.

«C'est la première opération commune entre l'appareil militaire du Fatah et le groupe Ezzedine al-Kassam (groupe de choc du Hamas) depuis le début de l'Intifada. Il s'agissait d'un guet-apens contre des marchands de légumes israéliens, membres de l'armée», affirment les deux organisations dans un tract.

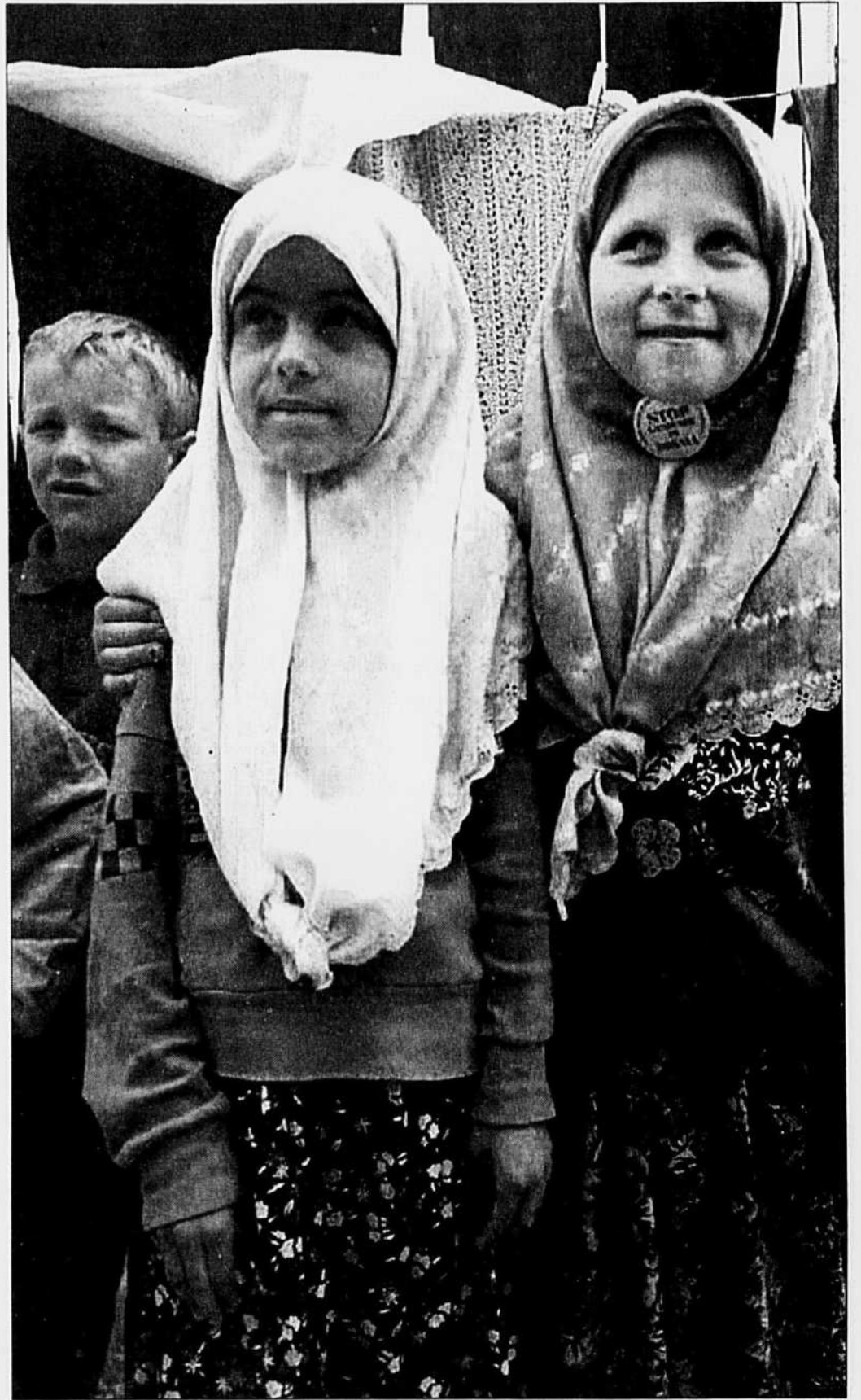
PÉROU

Le Sentier lumineux lance son offensive d'automne

Lima (AFP) — Le Sentier lumineux, en dépit de la capture de la plupart de ses dirigeants nationaux, dont son chef suprême Abimael Guzman, a lancé, à coup d'attentats à la voiture piégée, son offensive d'automne annuelle, qui a fait en une semaine 6 morts et 10 blessés à Lima, pour commémorer le début de la «lutte armée» au Pérou le 17 mai 1980.

L'organisation clandestine maoïste a également lancé un mot d'ordre de grève armée de trois jours à partir d'aujourd'hui demandant aux Péruviens d'interrompre leurs activités professionnelles sous peine de «représailles», renouant ainsi avec une méthode, utilisée à maintes reprises par le Sentier lumineux tout au long de ses 13 années de guerre contre la démocratie péruvienne, pour mesurer son emprise sur les populations. La capture d'Abimael

Guzman le 13 septembre dernier, suivie de celles de la plupart des membres du Comité central de l'organisation subversive, avait été considérée par les spécialistes locaux comme ayant représenté pour le Sentier lumineux, dont les effectifs étaient estimés à l'époque à une dizaine de milliers de militants actifs, un coup sévère, sinon mortel. «Le Sentier lumineux a été affaibli, mais pas annihilé», a souligné samedi le chef de l'Etat Alberto Fujimori, en demandant à la population de ne pas céder à la crainte du «terrorisme» en allant travailler normalement. «Il faut s'attendre à de nouveaux attentats, mais tout cela ne représente que les derniers soubresauts d'un moribond», a ajouté le président péruvien, qui a réaffirmé sa conviction que le Sentier lumineux sera totalement vaincu à la fin de son mandat en juillet 1995.



«Arrêtez le génocide en Bosnie» c'est avec ce badge au cou que ces deux jeunes musulmanes réfugiées dans un camp de Zagreb, capitale de la Croatie, se promenaient hier à la sortie d'une classe coranique.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

VENTES EN JUSTICE

- 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 14 h heure de Montréal

Table with 3 columns: CMQ.33082.F, CMQ.37530.F, CTL.33037.A. Includes details for equipment and services.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC Vice-présidence Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats (Équipements) 855, rue Sainte-Catherine est, 3e étage Montréal (Québec) H2L 4P5

Le montant du document d'appel d'offres est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou de obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télex et/ou de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission Le chef de service Intérimaire Achats et Contrats Robert Chabot

Hydro-Québec

AVIS PUBLIC

D'APPEL DE CANDIDATURES POUR LA FOURNITURE D'ÉLECTRICITÉ DE SOURCE ÉOLIENNE AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

ACSE-93

Hydro-Québec désire acheter de l'énergie électrique produite par un parc d'éoliennes aux îles-de-la-Madeleine. Pour ce faire, Hydro-Québec procédera selon les deux étapes décrites ci-dessous.

La première étape est l'appel de candidatures ACSE-93, en vue de préqualifier les promoteurs intéressés par le projet. Ces promoteurs sont donc invités à retourner avant 15:00 heures, heure de Montréal, le mardi 15 juin 1993, l'information demandée dans le document d'appel de candidatures qui peut être obtenu de l'endroit suivant:

Hydro-Québec Approvisionnement et Services 75, boul. René-Lévesque ouest 18 étage Montréal (Québec) Canada H2Z 1A4 Téléphone: (514) 289-2525 Télécopieur: (514) 289-3751

Lors de la deuxième étape, seuls les promoteurs qui auront été préqualifiés à la première étape seront invités à soumettre une proposition dans le cadre de l'appel de propositions restreint de source éolienne APRSE-93. Suite à ces deux étapes, Hydro-Québec choisira un promoteur pour négocier et signer un contrat d'achat d'électricité.

Le promoteur choisi aura la responsabilité de construire, financer et exploiter un parc d'éoliennes d'environ 5 MW pendant la durée du contrat d'achat d'électricité aux îles-de-la-Madeleine.

Francis Dupuis Directeur Production privée

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

HORIZONTALEMENT

- 1- Répartir.
2- Cordage de la voile (Mar.). — Serpent à lunettes.
3- Antilope. — Américain.
4- Monnaie nipponne. — Aile des coléoptères.
5- Médecins. — Connu.
6- Pagayer. — Mauvais ragout.
7- Lien grammatical. — Cinéma américain.
8- Radium. — Diffuse.
9- Craintif. — Souverain.
10- Quote-part. — Orateur emphatique.
11- Ver marin. — Influencer.
12- Fiâna. — Collecte.

VERTICALEMENT

- 1- Marsupial d'Australie. — Fin.
2- Tsarine.
3- Sobriquet. — Plante d'Afrique.
4- Choix. — Laizes. —

Solution d'hier

ENTRÉE PEON DOUZAINETRI IMPOTRIERGE TINTORIERE CASANACREB ALEPIENTNU BARBERCASTE OTARISSETTE RUDERIERE DRAPEDROITE AERIEURANALE

WESTMOUNT APPEL D'OFFRES

Le bureau du greffier de la Ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2, recevra des soumissions jusqu'à midi (12 h) le vendredi 28 mai 1993, lesquelles seront ouvertes publiquement le même jour à 12 h 15 dans la Salle du Conseil, pour ce qui suit:

RECONSTRUCTION DE TROTTOIRS ET CHAUSSÉES ET POSE DE REVÈTEMENT BITUMEUX DANS LA VILLE DE WESTMOUNT

Appel d'offres numéro: PW-93-448

Le cahier des charges pourra être obtenu au bureau du directeur des travaux publics et ingénierie de la Ville, 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2, à compter du lundi 17 mai 1993.

Un montant de vingt dollars (20.00 \$) sera exigible pour chaque exemplaire du cahier des charges et ledit montant ne sera pas remboursable.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Me Jean Fortier Greffier-adjoint de la Ville

Appel d'offres

Ville de Montréal

Travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14h aux dates ci-après énoncées, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame est, bureau 15, Montréal (Québec), H2Y 1A6 ou:

Table with columns: Soumission, Date d'ouverture, 8009, 8011, 8012, 8013. Includes details for demolition and construction projects.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPAL DE VERDUN, NO: 92-9015-V. VILLE DE VERDUN, Partie demanderesse, -vs- ALAIN LEPINE FAISANT AFFAIRES AATCO MENAGER ENR, Partie défenderesse. Le 27ème jour de mai 1993, à 10h00, au 501 GALT, VERDUN, QC, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALAIN LEPINE FAISANT AFFAIRES AATCO MENAGER ENR, saisis en cette cause, consistant en: des lots d'appareils électroménagers; classeurs métalliques, etc....

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPAL DE VERDUN, NO: 92-9015-V. VILLE DE VERDUN, Partie demanderesse, -vs- ALAIN LEPINE FAISANT AFFAIRES AATCO MENAGER ENR, Partie défenderesse. Le 27ème jour de mai 1993, à 10h00, au 501 GALT, VERDUN, QC, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALAIN LEPINE FAISANT AFFAIRES AATCO MENAGER ENR, saisis en cette cause, consistant en: des lots d'appareils électroménagers; classeurs métalliques, etc....

AVIS DE LA DEMANDE DE DISSOLUTION Prenez avis que la compagnie ENTREPRISES BELLA INC. demandera à l'inspecteur Général des Institutions Financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 12 mai 1993.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-000998-931 (CHAMBRE CIVILE) PRESENT COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, Partie demanderesse. MARIO RUSCITTI, Partie défenderesse. ASSIGNATION ORDRE est donné à MARIO RUSCITTI de comparaître au greffe de cette cour situé au 400 rue Lavolette, St-Jérôme, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie du bref d'assignation, déclaration a été remise au greffe à l'intention de MARIO RUSCITTI. Lieu: St-Jérôme Date: 14 mai 1993 ROLANDE ETHIER

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, NO: 505-02-001306-939 COUR DU QUÉBEC, (Chambre Civile) PRESENT le notaire adjoint COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL, Partie demanderesse. CONSTRUCTION LARAMIS INC., Partie défenderesse. ASSIGNATION ORDRE est donné à CONSTRUCTION LARAMIS INC. de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Longueuil, au 1111 Jacques-Cartier Est à Longueuil, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie du bref d'assignation, déclaration a été remise au greffe à l'intention de CONSTRUCTION LARAMIS INC. Lieu: Longueuil Date: 12 mai 1993 YVAN ALLY, GREFFIER-ADJOINT COUR DU QUÉBEC.

Une saine alimentation fait aussi partie de la prévention Fondation québécoise du cancer

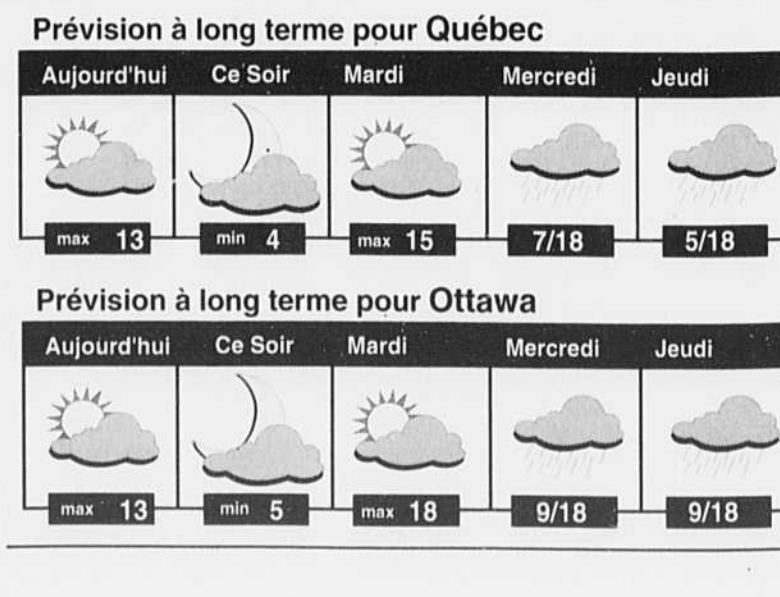
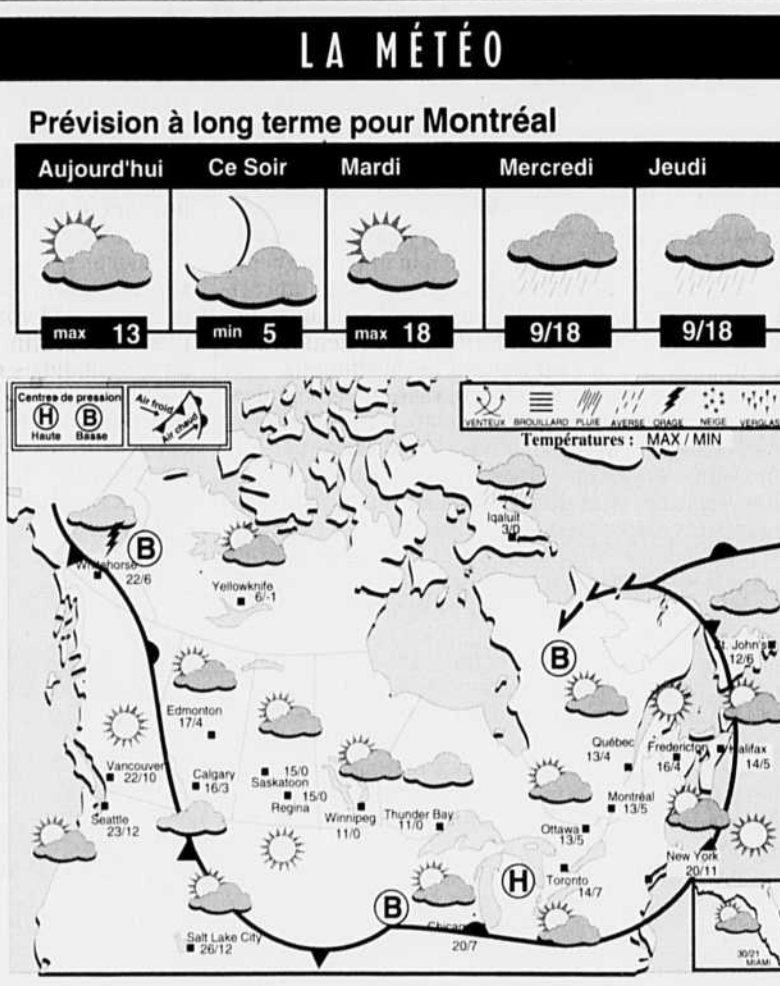
SITUATION GÉNÉRALE Les températures sous les moyennes saisonnières qu'à connues le Québec depuis quelques jours persisteront aujourd'hui et mardi. L'ensemble des régions verraient une alternance de soleil et de nuages accompagnée d'averses dispersées aujourd'hui. Mardi une dépression en provenance des Grands Lacs ennuagera le ciel du sud-ouest de la province et sera accompagnée d'un peu de pluie en fin de journée. Les régions de l'est seront sous l'influence d'une faible crête et connaîtront une journée généralement ensoleillée demain.

Prévision à long terme pour Québec

Prévision à long terme pour Ottawa

Prévision à long terme pour Montréal

Donnez l'espoir qui fait vivre. LA FONDATION CANADIENNE DU REIN S.V.P. Donnez généreusement



LE MONDE

ITALIE

Le départ du vieux rebelle

Pietro Ingrao était le dernier dirigeant historique du PCI

Rome (AFP) — Dernier dirigeant historique du PCI, Pietro Ingrao, en annonçant samedi qu'il quittait un parti ex-communiste où il ne voyait « que du noir », a accentué le marasme dans lequel est plongée la principale formation de gauche italienne.

Le vieux Pietro, 78 ans, assistant du cinéaste Luciano Visconti dans sa jeunesse, forte personnalité, contestataire de toujours à la gauche du Parti communiste italien (PCI), aimé des jeunes et des tenants d'une politique pure et dure, a bouclé dans les larmes, au terme d'un discours sobre, cinquante ans d'action militante communiste.

Départ pressenti depuis désormais plus de deux ans: M. Ingrao n'avait pas digéré la mutation du parti communiste en « Parti démocratique de la gauche » (PDS) voulue par le secrétaire Achille Occhetto, soucieux de gommer l'adjectif compromettant.

Première scission

Une première scission, celle de Refondation communiste, avait suivi la naissance du PDS: RC, a réussi à récolter 6% des voix aux élections de 92, soit le tiers du score du PDS. M. Ingrao à l'époque était resté dans le parti, par fidélité, dans l'espoir de le changer de l'intérieur.

Mais, faute de stratégie nette, les difficultés du PDS sont allées croissant, sous la direction d'un secrétaire dont la ligne apparaît ondoyante.

Contesté à l'intérieur par le vice-secrétaire Pietro D'Alena, M. Occhetto doit, pour conserver son poste, tenter de satisfaire à la fois une aile gauche (« communistes démocratiques ») de plus en plus impatiente, et un courant modéré qui le presse de passer des alliances au centre.

Dernières péripéties: alors que le chef du nouveau gouvernement Carlo Azeglio Ciampi avait désigné trois personnalités du PDS à des postes importants (Trésor, Université, Rapports avec le parlement), M. Occhetto, après une première tendance à accepter l'offre, a ensuite suivi sa gauche en ébullition, laissant démissionner ses ministres et annoncé finalement que le PDS ne voterait pas la confiance, mais s'abstiendrait.

Occasion historique

Les modérés l'ont accusé d'avoir raté une occasion historique pour faire entrer l'ex PCI au gouvernement, après 47 ans d'absence. La gauche l'a accusé d'apporter un appui indirect à un gouvernement considéré comme le représentant des élites bourgeoises, au détriment des intérêts des travailleurs.

C'est, finalement, sur ce dernier point que Pietro Ingrao a consommé la rupture, indigné, a-t-il dit, de voir le PDS cautionner une sorte de « projet de restauration » de formations du centre alors qu'elles sont discréditées par les scandales.

Les amis de M. Ingrao ne l'ont pas suivi. Son départ a, de fait, des conséquences moins numériques que politiques et psychologiques, dans la mesure où il entend montrer que rien ne va plus au sein de l'ex plus grand parti communiste d'Occident.

M. Occhetto s'est borné à dire que Pietro Ingrao « avait tort ». Le départ du vieux rebelle est intervenu au moment même où le secrétaire manifestait un certain penchant à l'endroit du mouvement « Alliance démocratique » lancée par le réformateur ex démocrate chrétien Mario Segni pour rénover les institutions.

L'aile gauche, elle, préconise un rassemblement des formations de gauche, à l'exclusion des « conservateurs » de M. Segni. Marasme général, accru par les derniers développements des enquêtes sur la corruption, qui ont mis en cause des administrateurs de l'ex-PCI.

Le référendum danois sur Maastricht

Les Britanniques sont venus brouiller les cartes

L'avance des partisans du OUI à l'adoption danoise du traité de Maastricht s'est réduite, d'après un sondage publié hier à deux jours du second référendum organisé à ce sujet au Danemark. Selon l'étude de l'institut Gallup, la proportion d'électeurs décidés à voter OUI reste inchangée à 49 %, tandis que les partisans du NON gagnent un point à 33 % par rapport à un sondage diffusé samedi. Les indécis constituent 18 % des sondés. En juin 1992, le Danemark avait voté contre le traité d'Union économique et monétaire dans une proportion de 50,7% contre 49,3%. Pour influencer les Danois à voter NON, plusieurs membres du Parti conservateur britannique ont débarqué ces derniers jours à Copenhague.

LAURENT ZECCHINI
LE MONDE

Londres — D'un côté, Lord Tebbit, chef de file des « eurosceptiques » du Parti conservateur, de l'autre, Giles Radice, europhile patenté du Parti travailliste. L'un et l'autre étaient présents il y a quelques jours, à l'entrée du Folketing, le Parlement de Copenhague, pour tenter, à l'approche du référendum de demain, de convaincre leurs homologues danois de la justesse de leur combat respectif. Parfois, au cours de cette étrange campagne européenne menée en terre étrangère, les Britanniques, rapporte la presse danoise, en profitent pour régler quelques comptes nationaux.

Lors d'une conférence de presse, M. Radice a mis en garde son auditoire contre la « mouche du coche xénophobe » que serait, selon lui, Lord Tebbit, et ce dernier s'est insurgé: « Est-ce s'ingérer que de dire au peuple danois ce que je pense en tant que citoyen européen? ». Les « eurosceptiques » britanniques ont été nombreux à faire le « voyage de Copenhague » et à prendre la parole lors des réunions organisées par les partisans du NON.

Lord Tebbit, qui est le porte-parole officieux de Lady Thatcher, en ce qui concerne notamment des affaires européennes, côtoie, à Copenhague,

Tony Benn, autre « anti-maastrichien » notoire du Parti travailliste, ainsi que les directeurs du *Times* et du *Sunday Telegraph*, et Sir James Goldsmith. L'homme d'affaires franco-anglais, se plaint la presse danoise, n'a pas hésité à acheter des pages entières de journaux pour annoncer les catastrophes qui s'abattraient sur l'Europe au cas où le « oui » l'emporterait. Lord Tebbit, de son côté, fait une campagne plus subtile: un second NON, explique-t-il à ses auditoires, annulerait la ratification britannique et, dès lors le Danemark ne serait pas isolé en Europe.

De tous ces conseils qu'ils qualifient de plus en plus d'« ingérences », les Danois commencent à se lasser: « Les Britanniques, a vertement rappelé le quotidien conservateur *Bertingske Tidende*, ne sont pas les bienvenus s'ils considèrent ce vote comme un substitut pour le référendum qu'il n'auroit pas eux-mêmes ». Cette réaction se comprend d'autant mieux que le gouvernement britannique semble intervenir lui aussi, mais assez maladroitement, dans le débat.

La lettre de John Major

On a mal pris, à Copenhague, la lettre adressée récemment par John Major à Bill Cash (autre chef de file des « eurosceptiques » du Parti conservateur), dans laquelle le premier ministre paraît accréder la thèse selon laquelle les clauses d'emp-

tion obtenues par Copenhague lors du sommet européen d'Edimbourg n'ont aucune valeur juridique. M. Major explique notamment que les concessions obtenues par le Danemark ne changent pas « les termes du traité de Maastricht ». Cette affirmation, juridiquement exacte, a été accueillie avec jubilation par les partisans du Non, et nettement moins favorablement par le Parti social-démocrate au pouvoir, lequel s'efforce de convaincre l'opinion que ce sont ces clauses d'exemption qui permettent aujourd'hui de dire OUI, en toute confiance, à Maastricht.

Le premier ministre danois, Paul Nyrup Rasmussen (qui s'entoure, à l'occasion, des conseils de Philip Gould, expert en marketing politique du Parti... travailliste), avait pourtant toutes les raisons d'être satisfait de la surprenante déclaration du secrétaire au Foreign Office, Douglas Hurd, qui, lors de sa visite à Copenhague, le 25 avril, avait affirmé que la Grande-Bretagne « rechercherait un autre aménagement » de l'Union européenne au cas où le Danemark voterait de nouveau en faveur du NON. Ce propos, qui contredisait formellement ceux de M. Major à Edimbourg (« Nous ne négocierons pas un nouveau traité, à onze, sans le Danemark »), avait ravi le gouvernement: les hésitants ne pouvaient qu'être convaincus des risques d'isolement du Danemark en cas de victoire du NON.

TURQUIE

Demirel, troisième civil à la présidence

Ankara (AFP) — Suleyman Demirel, chef de file de la droite traditionnelle turque, élu hier pour sept ans 9e président de la République, a promis de conduire la Turquie vers un « mieux être » dans une « démocratie pluraliste » pour aborder le XXI^e siècle en modèle de société stable.

Suleyman Demirel a été élu à l'issue du troisième tour à la majorité absolue par 244 voix sur 431 participants au scrutin, pour lequel trois autres candidats étaient en lice. Ce sont notamment les votes des députés de son Parti de la Juste Voie (PJV, droite traditionnelle, le plus grand parti du parlement avec 182 sièges) et ceux de députés du Parti oupististe (PPSD, 54 sièges), par-

tenaire de la coalition gouvernementale, qui ont conduit M. Demirel à la présidence. 101 coups de canons ont été tirés depuis la citadelle de la capitale lors de sa prestation de serment devant le Parlement. Il s'est ensuite rendu au palais présidentiel de Cankaya pour la passation de pouvoir du président par intérim, M. Husamettin Cindoruk, depuis la mort de Turgut Ozal. M. Demirel devient ainsi le troisième dirigeant politique civil à devenir président de Turquie, après Celal Bayar (1950-1960) et son prédécesseur Turgut Ozal (1989-1993).

Lors d'une brève allocution de remerciement le chef de l'Etat qui a qualifié son élection de « victoire de la démocratie », a affirmé qu'il serait « l'exercice de toute la Turquie », « exerçant l'impartialité selon le sens commun et la conscience de ceux qu'il sert ». M. Demirel devient également commandant en chef des armées qui l'avaient, à deux reprises, chassé du pouvoir (1971 et 1980).

Depuis l'annonce de sa candidature, il a été vivement critiqué par l'opposition et accusé de vouloir « diriger le pays depuis Cankaya sans être directement responsable ».

Cette critique de l'opposition est semblable à celle faite par M. Demirel à son prédécesseur Turgut Ozal, dont il avait boycotté l'élection présidentielle pour protester contre sa candidature sans consensus en octobre 1989.

EN BREF

PROCUREUR GÉNÉRAL ABATTU

Alger (Reuter) — Des hommes armés ont abattu hier le procureur général près la cour de Tlemcen (450 km à l'ouest d'Alger) alors qu'il accompagnait ses enfants à l'école, rapporte la radio algérienne. Mohamed Saïd, 42 ans, a été touché par trois balles et il est mort à l'hôpital, précise la radio. Il s'agit du premier procureur algérien assassiné, en quinze mois de violences extrémistes. Plusieurs intégristes musulmans comparaissent actuellement devant trois cours spéciales à Constantine, Alger et Oran pour répondre d'actes terroristes.

WADE INTERPELLÉ À DAKAR

Dakar (d'après AFP) — L'avocat Abdoulaye Wade, ancien ministre d'Etat du gouvernement sénégalais et principal dirigeant de l'opposition, a été interpellé hier après-midi à son domicile dakarois dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat samedi du vice-président du Conseil constitutionnel, Me Babacar Seye, vice-président du Conseil constitutionnel, avait été assassiné par balles, samedi, au moment où il quittait, en voiture, le siège de cet organisme qui doit confirmer dans quelques jours les résultats des élections législatives du 9 mai. Le Conseil constitutionnel avait dû se substituer aux partis politiques, début mars, pour proclamer le résultat de l'élection présidentielle devant l'incapacité des partis politiques à le faire, conformément au code électoral.

FINI LE NID D'ESPIONS

Bonn (Reuter) — Un réseau d'espions de l'ancienne Allemagne de l'Est serait sur le point d'être démantelé, affirme l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* dans son numéro à paraître aujourd'hui. L'OTAN s'est refusé à tout commentaire. « Nous ne commentons jamais des problèmes de sécurité », a déclaré un porte-parole de l'alliance. *Der Spiegel* croit savoir que les agents de Topaze — le nom du réseau — avaient infiltré les structures de commandement de l'OTAN et informaient les services d'espionnage du régime communiste des 1979. Selon le *Spiegel*, l'ampleur des documents découverts dans les archives de la Stasi, la police secrète est-allemande, ne laissent plus planer de doute: Topaze était le nom de code d'un réseau d'espions international.

LE PEN SE REPOSE À VARADERO

La Havane (d'après AFP) — Jean-Marie Le Pen, chef du Front national était attendu hier à Varadero (140 km à l'est de La Havane) où il va prendre quelques jours de repos. M. Le Pen devait arriver dans la capitale cubaine quelques heures seulement après la fin de la visite du secrétaire général du Parti communiste français Georges Marchais, qui a fait part de son mécontentement au ministre cubain des Relations extérieures Roberto Robaino au cours d'un déjeuner à l'ambassade de France. Au cours de son séjour de quelques jours dans la station balnéaire Le Pen « n'aura aucun contact avec les autorités cubaines », a déclaré M. Robaino.

LES PROSTITUÉES ET LA SÉCURITÉ

Cassel (Reuter) — Les prostituées allemandes ont demandé hier à bénéficier de la sécurité sociale en arguant qu'elles n'étaient pas plus susceptibles que d'autres d'attraper le sida. « Nous ne sommes pas un groupe à risque », a affirmé l'une d'elles. Les prostituées, qui réclament la sécurité sociale depuis une dizaine d'années, ne peuvent bénéficier d'une assurance santé que si elles mentent sur leur occupation ou s'assurent dans un organisme privé. On estime à 400 000 le nombre de prostituées en Allemagne.

Les collègues,
une voie essentielle
de développement

Pour vous inscrire
Téléphonez au
(418) 549-9520

CHICOUTIMI

1er (soir), 2, 3 et 4 juin 1993
au CÉGEP de Chicoutimi
534, rue Jacques-Cartier est
Chicoutimi
Tél.: (418) 549-9520

Association qualitative de pédagogie collégiale
CÉGEP de Chicoutimi
Fédération des cégeps

CONFÉRENCE NATIONALE
25^e ANNIVERSAIRE DU RESEAU COLLEGIAT
COLLOQUE DE L'AGPC



Camps D'été

CAMP D'ÉTÉ 93

DES ACTIVITÉS
AGRO-ALIMENTAIRES
ET ENVIRONNEMENTALES

C'est différent!

Ministère de l'Agriculture
et de l'Alimentation

COLLÈGE
D'ALFRED

CAMP DE SÉJOUR
7 À 12 ANS

RENSEIGNEMENTS:
(613) 679-2218

31 RUE ST PAUL, ALFRED (ONTARIO) K0B 1A0
À 1 HEURE DE MONTRÉAL

La ferme du Collège Macdonald

Visites éducatives
Du 10 au 13 août 1993
lundi au vendredi de 9 à 17 heures
Visite d'une durée de 75 minutes
(peut varier selon l'âge du groupe)

2,75 \$ par personne
(gratuit pour accompagnateurs)
Dépôt non-remboursable de 20 % requis

Réservation requise
(514) 398-7701

Les petits groupes (familles, individus, etc.)
peuvent visiter entre 14 et 17 heures,
sept jours par semaine, incluant les jours fériés.
Veuillez noter que ces visites libres sont
gratuites mais il n'y a pas de guide.

Adresse de la ferme:
C.P. 206, 21,111 Bord du Lac
Ste-Anne-de-Belleveue, Québec H9X 1C0
(nous sommes situés entre la route 40 et la route 20)

**CAMPS DE JOUR
ARTISTIQUES DE**

**L'École de danse
Louise Lapierre**

Fondée en 1973

4 camps Été 93:
4-5 ans — 6-9 ans — 10-16 ans
• DANSE • VIDEO • MANNEQUIN
• ATELIERS ET SPECTACLES.
AUSSI:
STAGES POUR ADULTES (soir)

Pour renseignements
ou recevoir gratuitement
notre dépliant:
(514) 521-3456

Venez visiter l'école au
1640, Mont-Royal Est
Montréal (Québec)



LE DEVOIR LES SPORTS



GILLES C. MARCOTTE

Le gars des vues

Si vous voulez faire sursauter un joueur de hockey, un Glorieux par exemple, ou un entraîneur, ou encore mieux, un directeur-gérant, comme Serge Savard par exemple, vous n'avez qu'à faire votre vilaine langue, à insinuer, comme votre beau-frère justement, l'autre soir, après la défaite de Mario et ses Penguins, qu'il ne faut quand pas charrier et prendre le monde par des tatas totaux: les Islanders qui finissent 32 points derrière Pittsburgh en saison régulière et les battent en séries.

Puis Buffalo, 22 points derrière Boston, qui plante les Bruins comme des «pi-oui», quatre matchs d'affilée. Puis Chicago, une vingtaine de points en avant de Saint-Louis, qui se fait manger tout rond, en quatre matchs aussi. Cela fait beaucoup de gros, voire de grossiers revirements.

Alors, parmi tant d'autres sérieuses questions, vous glissez, mine de rien, à la blague bien sûr, celle-ci: ça ne serait pas arrangé par hasard, m'sieur Savard, toute cette histoire-là? Le gars des vues, vous savez...

En d'autre temps, le grand et gros Serge, qui ne rit pas avec ces choses-là, la trouverait plate et vous ferait probablement avaler votre cigare, vite fait. Mais le grand manitou des Glorieux, un peu sauvage cette saison, je veux dire plutôt en retrait, à bonne distance de la fourmillière médiatique, a l'air plutôt détendu ces jours-ci. Presque joyeux. Ma foi, on croit même voir un fétu d'optimisme dans l'oeil de l'homme, qui a sa collection personnelle de bagues de la coupe Stanley.

Au Forum, même si honni qui ose y penser, surtout en parler, on commence à voir le gros «bold» argenté dans sa soupe. Cette toute petite phrase, par exemple, sortie de la bouche du dg, en dit long: «On a l'avantage de la glace jusqu'au bout», a-t-il fait remarquer à un moment donné. En effet. Et jusqu'au bout, c'est jusqu'en finale. Et en finale, que ce soit Toronto ou Los Angeles, le Canadien entamerait la série au Forum.

Il garde tout de même son air sérieux, m'sieur Savard. Toujours le même leitmotiv: respecter l'adversaire. Surtout pas question d'arborer quelque air victorieux, mais plutôt celui, prudent, de l'ours qui n'a pas encore tué la peau. Enfin, quelque chose du genre. Aussi Serge Savard faisait-il preuve d'une bonhomie de bon aloi à la veille de la série contre les Islanders. Un brin blagueur, chaleureux même. J'ai d'ailleurs eu droit à une bonne claque sur l'épaule. Je n'ai pas répliqué. Et quand je lui ai demandé si par hasard il n'avait pas maigri un peu, il a souri de bon coeur en disant qu'il n'en était rien, qu'il portait tout simplement des vestons plus amples. Bon.

Quand je lui ai suggéré mon hypothèse du gars des vues, S.S. m'a regardé un peu de travers. Je n'irais pas jusqu'à dire qu'il m'a fusillé du regard mais il m'a toisé avec l'air de vouloir dire quelque chose du genre: «Voyons donc la cave». Il est vrai qu'on ne rit pas de ces choses-là.

Bizarre nonobstant, comment se fait-il que toutes les grosses équipes soient déjà disparues, qu'aucun des plus sérieux aspirants ne soit encore en lice? Serge Savard explique l'éphémère en affirmant qu'en série toutes sortes d'impondérables, comme la tenue exceptionnelle d'un gardien, par exemple, peuvent tout à coup bouleverser les données. Il mentionne Grant Fuhr des Sabres contre les Bruins, puis Curtis Joseph des Blues, contre Chicago.

A vrai dire, s'il y a un gars des vues dans cette histoire-là, c'est plus celui qui s'occupe du vidéo, Charles Thiffault ou encore Jacques Laperrière qui s'occupent d'ordinaire de faire les montages des séquences révélatrices sur l'adversaire, que les joueurs visionnant en vue des buts. En tous cas, gars des vues ou pas, il reste que les séries de cette année sont captivantes comme on ne l'a pas vu depuis longtemps.

C'était l'année ou, dirigé par Scotty Bowman, le grand Ti-Guy, Jacques Lemaire, Steve Shutt, le capitaine Yvan Cournoyer, le valeureux Bob Gainey, le gardien Ken Dryden et un talentueux trio de pans de mur à la défense, en l'occurrence Serge Savard lui-même, Larry Robinson et Guy Lapointe, avaient planté en quatre matchs d'affilée les méchants Flyers de l'époque, dont les gros bras faisaient la loi dans cette ligue-là depuis deux ans.

Très hollywoodien: les bons avaient soumis la horde des brutes qui étaient en train de transformer le hockey en une énorme farce plate, proche du «roller derby».

GILLES MARCOTTE

Les Islanders ne font pas le poids

Une neuvième d'affilée en série pour le Canadien

Et de une donc, une neuvième d'affilée en séries pour le Canadien qui continue de faire son petit bonhomme de chemin sur l'autoroute de la coupe Stanley en l'emportant 4-1 sur les Islanders de New York.

Arrivés à Montréal dans la nuit de samedi, en provenance de Pittsburgh où ils venaient de réussir l'exploit, quand même éprouvant, d'éliminer les favoris Penguins, les Islanders n'ont pas fait le poids hier après-midi au Forum devant des Canadiens frais et dispos.

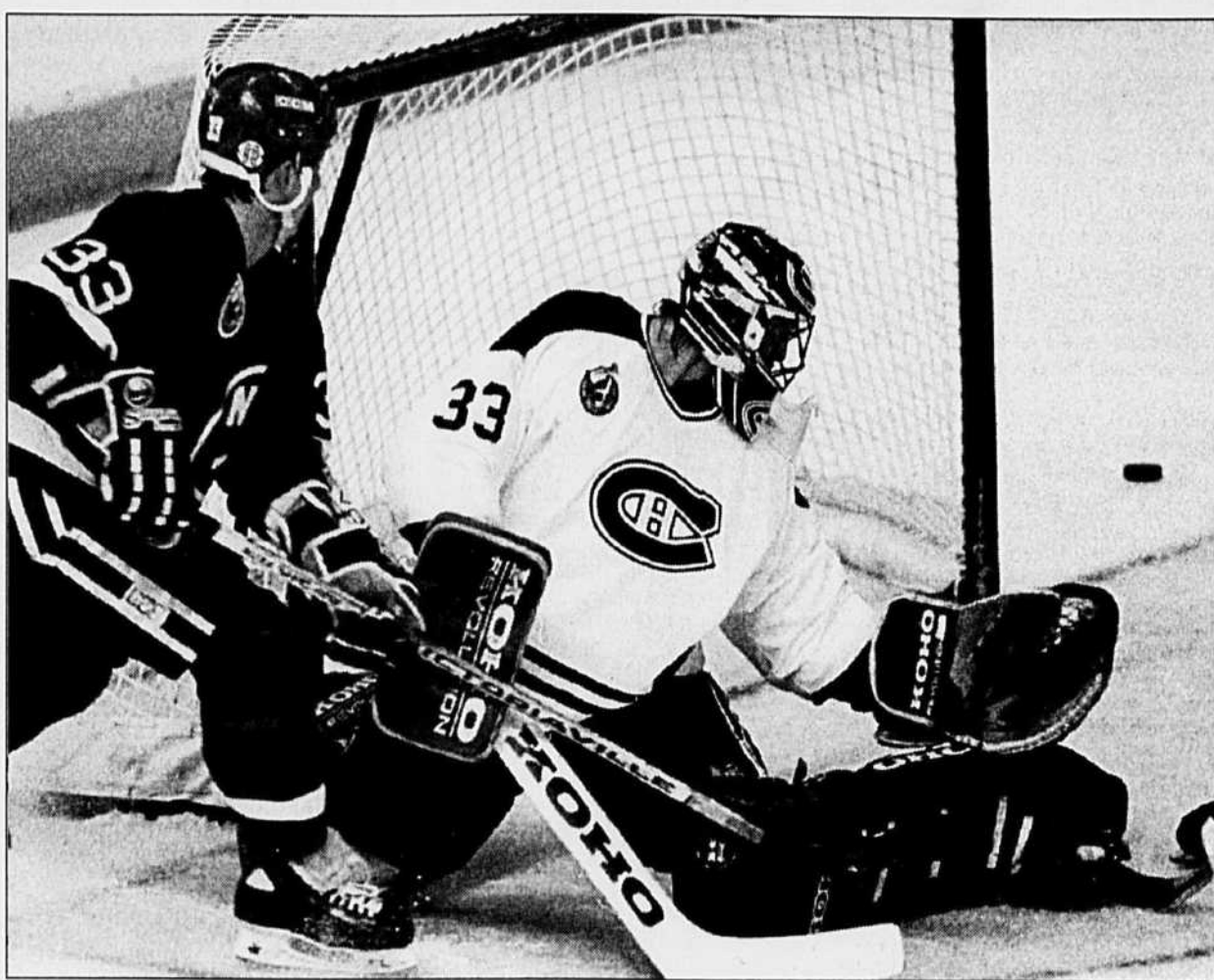
Ils ont même eu l'air dérouteés, les hommes de l'entraîneur Alger Arbour, un sympathique sexagénaire originaire de Sudbury, grand homme de hockey, qui a déjà mené les Islanders à quatre conquêtes consécutives de la coupe, de 1980 à 1983.

Perdus, les Islanders l'étaient d'autant plus que leur as, Pierre Turgeon, supposément remis de l'assaut sauvage de Dale Hunter, Turgeon qui avait affirmé sans ambages qu'il allait être du match, était absent, lui qui avait pourtant revêtu l'uniforme et fait quelques apparitions lors de l'ultime match face aux Penguins.

Manifestement, l'entraîneur Arbour a choisi la prudence, préférant donner quelques jours supplémentaires de convalescence à son marqueur numéro un. C'est vers le milieu du premier vingt que le Canadien s'est inscrit au pointage. Punition d'abord, à Vladimir Malakhov, sur une descente de Guy Carbonneau, qu'il fait trébucher. Une vingtaine de secondes après la fin de la pénalité, au moment où le Canadien maintenait la pression en zone adverse, Denis Savard tricote derrière le filet avant de faire la passe à Gibert Dionne venu se positionner dans l'enclave. C'est le but.

Les Islanders, six maigres lancers vers Roy contre 13 pour le Canadien, s'en tirent à bon compte avec un déficit de 1-0 au terme de l'engagement initial. Les Glorieux allaient toutefois s'exprimer davantage à l'engagement suivant.

Une belle pièce du défenseur Eric Desjardins, venu se porter l'attaque, devait être à l'origine du deuxième filet du Canadien. C'est John LeClair



Benoît Hogue, le manieur de gouret de Pointe-aux-Trembles, se fait arrêter par l'as cerbère de Sainte-Foy, Patrick Roy.

qui marque, son premier des séries, sur une passe et feinte de lancer de Eric Desjardins. Le capitaine Carbonneau récolte aussi une aide.

Un moment d'indiscipline, bâton élevé et rudesse, quatre grosses minutes de punition à l'attaquant Steve Thomas, allait permettre au Canadien, via Benoît Brunet, d'ajouter à son avance avec cinq minutes à faire dans l'engagement médian.

John LeClair, son deuxième du match, salué par une bruyante ovation debout, a complété le pointage en troisième, tandis que Ray Ferraro évitait l'humiliation du «blanchissage aux siens»,

avec quelques minutes à écouler.

En fin de match, on a eu droit à quelques étincelles. Des gants sont tombés, ce qui a donné au public l'occasion d'entendre du Frank Sinatra et du Jean Lapointe, en l'occurrence la grande ballade urbaine «New York New York», question de calmer un peu les Islanders et un petit rock champêtre, «Méo Penché», celui, comme on sait, aimait tapocher tous les gars du quartier.

Prochain épisode, demain soir au Forum. Le duel se poursuit ensuite sur la patinoire des Islanders à Uniondale, jeudi et samedi.

SOMMAIRE

Première période	
1. Montréal, Dionne 5 (Savard, Haller) 10:18	
Deuxième période	
2. Montréal, LeClair 1 (Desjardins, Carbonneau) 3:41	
3. Montréal, Bellows 3 (Haller, Desjardins) 14:45	(an)
Troisième période	
4. Montréal, LeClair 2 (Ronan, Daigneault) 12:06	
5. NY Islanders, Ferraro 13 (Kasparaitis, King) 18:53	
Tirs au but	
NY Islanders 6	5
Montréal 13	8

Gardiens — NY Islanders: Healy (21-18, L.B-5), Fitzpatrick (7-6, 3e); Montréal: Roy (G-9-2) Montréal: 1-8. Arbitre — Terry Gregson. Juges de lignes — Wayne Bonney, Randy Mitton. Assistance — 17 526

Mets 3, Expos 4 (12 manches)

Les Expos empruntent la recette du Canadien

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Ken Hill n'était qu'à un retrait de sa cinquième victoire quand il a donné un circuit à Todd Hundley à la neuvième.

«C'est frustrant mais au moins, on a gagné», a-t-il dit.

«Il ne me manquait plus qu'un retrait et mon tir était haut...»

Hill a accordé trois circuits en solo, lui qui n'avait donné aucun circuit à ses sept premiers départs. Jeff Kent et Bobby Bonilla ont également réussi des circuits. En neuf manches, il a donné sept coups sûrs.

Moises Alou a produit deux points à l'aide d'un simple. Il a aussi volé un double à Dave Gallagher à la 10e.

Les Expos ont remporté huit de leurs 11 derniers matchs. A l'étranger, ils présentent un dossier de 6-10.

Jeff Kent a donné l'avance aux Mets avec un circuit en solo mais il a aussi contribué à une poussée de trois points contre Eric Hillman, à la quatrième.

Après un double de Delino DeShields et un but sur balles à Mike Lansing, le deuxième-but des Mets a jonglé avec une balle à doublejeu de Marquis Grissom, n'obtenant qu'un seul retrait.

Hillman a alors atteint Larry Walker pour remplir les buts et Moises Alou a suivi avec un simple de deux points au champ opposé.

Après un double-vol, Wil Cordero a réussi un ballon-sacrifice.

A la sixième, Bobby Bonilla a réduit l'écart à un point avec un retentissant circuit, son huitième de la saison. La balle était frappée avec telle force que Larry Walker n'a jamais bougé au champ droit.

Todd Hundley a ensuite porté le match en prolongation avec le troisième circuit contre Ken Hill.

Hill frustré

Ken Hill n'était qu'à un retrait de sa cinquième victoire quand il a donné un circuit à Todd Hundley à la neuvième.

«C'est frustrant mais au moins, on a gagné», a-t-il dit.

«Il ne me manquait plus qu'un retrait et mon tir était haut...»

Hill a accordé trois circuits en solo, lui qui n'avait donné aucun circuit à ses sept premiers départs. Jeff Kent et Bobby Bonilla ont également réussi des circuits. En neuf manches, il a donné sept coups sûrs.

Moises Alou a produit deux points à l'aide d'un simple. Il a aussi volé un double à Dave Gallagher à la 10e.

Les Expos ont remporté huit de leurs 11 derniers matchs. A l'étranger, ils présentent un dossier de 6-10.

Jeff Kent a donné l'avance aux Mets avec un circuit en solo mais il a aussi contribué à une poussée de trois points contre Eric Hillman, à la quatrième.

Après un double de Delino DeShields et un but sur balles à Mike Lansing, le deuxième-but des Mets a jonglé avec une balle à doublejeu de Marquis Grissom, n'obtenant qu'un seul retrait.

Hillman a alors atteint Larry Walker pour remplir les buts et Moises Alou a suivi avec un simple de deux points au champ opposé.

Après un double-vol, Wil Cordero a réussi un ballon-sacrifice.

A la sixième, Bobby Bonilla a réduit l'écart à un point avec un retentissant circuit, son huitième de la saison. La balle était frappée avec telle force que Larry Walker n'a jamais bougé au champ droit.

Todd Hundley a ensuite porté le match en prolongation avec le troisième circuit contre Ken Hill.

EN BREF

NATATION-QUÉBEC

Josée Santillan, de Joliette, qui nage pour le club de Laval, était une jeune fille heureuse à la piscine du Centre-Claude Robillard, hier soir, après la dernière journée de la rencontre de sélection pour choisir l'équipe du Québec en vue des Jeux du Canada, à Kamloops en Colombie Britannique. Santillan a ajouté hier une excellente performance de 1:04,46 au 100 m.

Courrier récidive à Rome

REUTER

Rome — Jim Courier a entamé hier sa reconquête des sommets de la terre battue en s'adjugeant pour la deuxième fois consécutive, aux dépens de Goran Ivanisevic, les Internationaux de tennis d'Italie.

L'Américain, qui défendra son titre à Roland-Garros la semaine prochaine, s'est une nouvelle fois affirmé comme l'incontestable numéro un mondial de la surface devant le Croate, qu'il a laminé en trois manches de 6-1, 6-2 et 6-2.

Le service-canon d'Ivanisevic n'a pas pesé bien lourd face à Courier, qui a retourné comme à la parade, dominé tous les échanges et distillé sans relâche de terribles attaques de fond de court.

J'ai retourné la plupart de ses services aujourd'hui et je ne lui ai pas donné de points faciles. Je pense que le match s'est joué là dessus», a-t-il dit.

«Si j'arrive à contraindre un joueur à l'échange, alors c'est gagné. Ce tournoi a été la préparation idéale pour Roland-Garros. Je ne pouvais rêver de meilleure préparation.»

Cette victoire lui permet en tout cas d'ores et déjà de refaire une partie de son retard au classement mondial sur Pete Sampras, victime de Goran Ivanisevic en demi-finale, qui n'est plus que de 284 points.

En outre, l'Américain s'est imposé avec la manière face à un adversaire pourtant brillant jusqu'ici: en deux heures tout juste.

«C'est un réflexe. Vous vous tenez là, vous serrez la raquette très fort et la balle revient aussi fort que le service», a expliqué Courier à propos de ces retours qui font sa force.

Baladé derrière sa ligne de fond de court, Ivanisevic a admis qu'il n'y avait rien à faire.

«Mentalement, c'est le joueur le plus fort du circuit. Il n'a pas relâché sa pression et il dictait le jeu. J'avais l'impression d'être Gabriela Sabatini, là bas, à 10 mètres de la ligne.»

Malgré sa défaite, cette place en finale lui permet de passer le Tchèque Petr Korda à la cinquième place du classement ATP.

CYCLISME

Rominger remporte le Tour d'Espagne

Saint-Jacques-De-Compostelle (AP) — Exploit sans précédent, le Suisse Tony Rominger a triomphé hier pour la deuxième fois consécutive dans le Tour d'Espagne à l'issue de la 21e étape, un contre-la-montre de 44km entre Padron et Saint-Jacques de Compostelle, remporté par Alex Zulle, deuxième au général. La bataille des Suisses a bien eu

lieu dans cette Vuelta édition 1993. Rominger (Clas) qui avait facilement surclassé l'Espagnol Jesus Montoya l'an dernier, ne termine ce Tour qu'avec 29 secondes sur Zulle.

Dans cet ultime contre-la-montre, le coureur de la formation espagnole Once a réussi à reprendre 48 secondes à Rominger qui comptait une minute et 17 secondes d'avance.

HOCKEY

HIER
NY Islanders 1, Montréal 4
(Montréal mène la série 1-0)

Finale de la Conférence Prince-de-Galles
4 de 7

Demain	NY Islanders à Montréal, 19h30	Si nécessaire: Lundi 24 mai NY Islanders à Montréal, 19h30
Jeu 20 mai	Montréal à NY Islanders, 19h30	Mercredi 26 mai Montréal à NY Islanders, 19h30
Samedi 22 mai	Montréal à NY Islanders, 19h30	Vendredi 28 mai NY Islanders à Montréal, 19h30

Finale de la Conférence Clarence-Campbell
4 de 7

Aujourd'hui	Los Angeles à Toronto, 19h30	Si nécessaire: Mardi 25 mai Los Angeles à Toronto, 19h30
Mercredi 19 mai	Los Angeles à Toronto, 19h30	Jeu 27 mai Toronto à Los Angeles, 22h30
Vendredi 21 mai	Toronto à Los Angeles, 22h30	Samedi 29 mai Los Angeles à Toronto, 19h30
Dimanche 23 mai	Toronto à Los Angeles, 22h30	

BASEBALL

HIER
LIGUE NATIONALE
Philadelphie à Atlanta

New York à Montréal
Floride à Saint Louis
Colorado à Cincinnati
Pittsburgh à Chicago
Los Angeles à Houston
San Francisco à San Diego

LIGUE AMÉRICAINNE
Cleveland à Baltimore

Toronto à Boston
New York au Minnesota
Californie à Chicago
Detroit à Milwaukee
Seattle au Texas

LIGUE NATIONALE
Vendredi

New York 7 Montréal 8
Pittsburgh 2 Chicago 3
Colorado 5 Cincinnati 13
Philadelphie 7 Atlanta 10
Los Angeles 1 Houston 9
Florida 2 St. Louis 7
SF 1 San Diego 3

Samedi
New York 1 Montréal 2
Los Angeles 1 Houston 7
Colorado 3 Cincinnati 5
Philadelphie 3 Atlanta 5
Pittsburgh 5 Chicago 14
Florida 8 St. Louis 0
SF 3 San Diego 0

Aujourd'hui
Houston (Swindell 4-4)
à San Francisco (Black 3-0)
Philadelphie (Rivera 1-2)
en Floride (Hough 2-3)
Pittsburgh (Tomlin 1-4)
à New York (Gooden 4-3)
à Atlanta (Avery 2-2)
Colorado (B. Henry 2-3)
à San Diego (Benes 5-3)
Cincinnati (Rijo 5-1)
à LA (R Martinez 2-3)

LIGUE AMÉRICAINNE
Vendredi

Toronto 8 New York 6
Baltimore 3 Detroit 4
Boston 3 Minnesota 4
Cleveland 2 Milwaukee 5
Chicago 4 Texas 0
Kansas 2 Californie 1 (10 m)
Seattle 1 Oakland 2 (11 m)

Samedi
Boston 4 Minnesota 2
Baltimore 3 Detroit 5
Toronto 3 New York 4
Cleveland 9 Milwaukee 5
Seattle 1 Oakland 2
Chicago au Texas
Kansas 3 Californie 5

Aujourd'hui
Cleveland (Mesa 3-2)
à Baltimore (McDonald 2-4)
Toronto (Hentgen 4-2)
à Boston (Clemens 5-2)
New York (Key 3-1)
au Minnesota (Tapani 2-3)
Californie (Sanderson 5-1)
à Detroit (Moore 2-1)
Milwaukee (Wegman 3-5)
Seattle (D. Henry 0-1)
au Texas (Lefteris 1-4)

LIGUE NATIONALE
Section Est

G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	24	10	706
Montréal	20	15	571 4/2
Chicago	18	16	529 6
Saint Louis	18	17	514 6/2
Pittsburgh	16	18	471 8
Florida	16	20	444 9
New York	12	22	353 12

Section Ouest

San Francisco	23	14	622
Houston	21	14	600 1
Atlanta	22	16	579 1/2
Cincinnati	18	18	500 4/2
Los Angeles	14	21	400 8
San Diego	14	21	400 8
Colorado	11	25	306 11 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE
Section Est

G	P	Moy.	Diff.
Detroit	22	13	629
New York	20	16	556 2/2
Boston	19	17	528 3/2
Toronto	18	18	500 4/2
Milwaukee	15	18	455 6
Cleveland	14	22	389 8/2
Baltimore	13	21	382 8/2

Section Ouest

Chicago	21	13	618
Californie	19	14	576 1/2
Texas	19	15	559 2

LES MENEURS
LIGUE NATIONALE

Cl.	PJ	AB	P	CS	Moy.
Bonds SF	30	119	16	51	425
Galarraga Col	30	119	16	47	395
Vazcano Chi	33	125	15	48	384
Merced Pit	31	99	17	36	364
Alou Mon	33	124	17	45	363
Blauser Atl	38	145	24	52	359
Kruk Phi	31	114	26	40	351
Grace Chi	35	129	20	45	349
Bagwell Hou	35	132	28	46	348
Grissom Mon	32	128	24	44	344

Points produits — Bonds, San Francisco, 33; Galarraga, Colorado, 33; Grace, Chicago, 32; MaWilliams, San Francisco, 31; Grissom, Montréal, 29; Hayes, Colorado, 28; Daulton, Philadelphie, 28.

Circuits — MaWilliams, San Francisco, 12; Justice, Atlanta, 9; Bonds, San Francisco, 9; Daulton, Philadelphie, 9; Sosa, Chicago, 8; Hayes, Colorado, 8, 6 à égalité à 7.

Buts volés — Carr, Floride, 18; Nixon, Atlanta, 18; D. Lewis, San Francisco, 17; E. Young, Colorado, 14; A. Cole, Colorado, 14; Coleman, New York, 14; E. Davis, Los Angeles, 12.

Lanceurs (4 décisions) — Burkett, San Francisco, 6-0, 1 000, 2.80; Glavine, Atlanta, 5-0, 1 000, 4.01; Minor, Pittsburgh, 4-0, 1 000, 3.44; Greene, Philadelphie, 4-0, 1 000, 2.36; Hill, Montréal, 4-0, 1 000, 2.77; Rijo, Cincinnati, 5-1, 833, 3.23; 5 à égalité à 800.

Retraits — GMaddux, Atlanta, 53; Rijo, Cincinnati, 44; Benes, San Diego, 43; Schilling, Philadelphie, 43; Smoltz, Atlanta, 42; Armstrong, Floride, 41; T. Greene, Philadelphie, 40; Harnisch, Houston, 40.

Victoires protégées — Stanton, Atlanta, 15; M. Williams, Philadelphie, 13; Harvey, Floride, 11; LeSmith, St. Louis, 11.

LES MENEURS
LIGUE AMÉRICAINNE

Cl.	PJ	AB	P	CS	Moy.
Olerud Tor	34	122	22	49	402
Gibson Det	30	99	25	37	385
LJohnson Chi	33	131	21	46	351
Lofton Cle	35	131	27	45	344
Phillips Det	34	133	25	45	338
McGuire Oak	25	83	16	28	337
Gonzalez Tex	32	117	28	39	333

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Dragon 7 h 10, 9 h 30—
Dave 7 h, 9 h 10— Indecent Proposal 7 h, 9 h
20— Best of the Best 2 7 h, 9 h

BERRI: (849-3456) — Dragon 1 h 55, 4 h 20, 7 h,
9 h 20— Dave 1 h 45, 3 h 55, 7 h 10, 9 h
20— L'Inconnu dans la maison 1 h 30, 3 h 30, 5 h
30, 7 h 30, 9 h 30— Tango 2 h, 3 h 45, 5 h,
7 h 15, 9 h 15— La part des ténébres 1 h 30,
4 h, 7 h, 9 h 20

BROSSARD: (849-3456) — Vie de famille à
Yonkers 7 h, 9 h 25— Un filic et demi 7 h— La
part des ténébres 9 h— Tango 7 h 30, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — Lost in
Yonkers 7 h, 9 h 30— Tango 7 h 30, 9 h 30—
Sidekicks 7 h, 9 h 30— Dark Hall 9 h 15— Un filic
et demi 7 h 10— Dave 7 h 05, 9 h 30— Dragon 7
h 25, 9 h 45

CENTRE ÉTON: Mtl — Proposition indécente 1 h
30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 10— Benny & Joon 12 h
45, 2 h 45, 4 h 55, 7 h, 9 h 15— Bodyguard /
Forever Young 1 h 20, 6 h 45— Crying Game 1 h
15, 4 h, 6 h 40, 9 h— Children of the Corn 2 h 3
h, 5 h 10, 7 h 15— This Boy's Life 12 h 40, 9 h
05— Aladdin 1 h 10, 2 h 55— Best of the Best 2
5 h 15, 7 h 20, 9 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Dragon 4 h
30, 7 h, 9 h 15— Wide Sargasso Sea 4 h 45, 7 h,
9 h— Dragon 5 h, 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — La Florida 6 h 45, 9 h
15— La part des ténébres 7 h 05, 9 h 25—
Sidekicks 7 h 15, 9 h 15— Vie de famille à
Yonkers 7 h, 9 h 20— Dave 7 h, 9 h 10— Dragon 7
h 10, 9 h 30

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — Tango
5 h 30, 7 h 30, 9 h 30— Atlantis 6 h, 9 h 45—
Le Mirage 7 h 45

CINÉMA OMEGA: (847-1122) — La Florida 6 h
15, 9 h 30— Coup de foudre 9 h— Les tortues
Ninjas 3 h 05— L'abominable lutin 7 h 30, 9 h 30
30— Un filic et demi 7 h 25, 9 h 30

CINÉMA ONF: (496-8895)

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — Agaguk 6 h
30— Fatale 6 h 45— Des hommes d'honneur 6 h
45— Parfum de femme 8 h 30— Chaplin 8 h 40
40— Hoffa 9 h 15

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — The Sluts
and Goddesses Video Workshop: Or How to be a
Sex Goddess in 101 Easy Steps / Performances
d'Anne Sprinkle 7 h 15, 9 h 15, 9 h 30

CINÉMA DE PARIS: (875-7284) — Damage 3 h—
Waiting 5 h, 7 h 15— Howards End 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Posee 7
h, 9 h 20— Scent of a Woman 8 h 45— Splitting
Heirs 6 h 45— Sidekicks 7 h 30, 9 h 30— Lost in
Yonkers 7 h, 9 h 20— Dragon 7 h, 9 h 30—
Dragon (v.l.) 6 h 45, 9 h 15

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)

CINÉPLEX: (849-3456) — Bodies Rest & Motion
3 h, 5 h, 7 h, 9 h— Max et Jérémie 4 h, 7 h, 9 h
25— Un filic et demi 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h
05— Howards End 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10—
Scent of a Woman 4 h 30, 8 h— La Florida 3 h
40, 7 h 05, 9 h 25— Tu seras un homme 3 h 45,
7 h, 9 h 20— Les nuits blanches 4 h, 6 h 45, 9 h
20— Splitting Heirs 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

COMPLEXE DESJARDINS: (849-3456) —
Automne Octobre à Alger 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h
30, 9 h 30— La crise 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h
15, 9 h 10— Vie de famille à
Yonkers 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30— Olivier Olivier 2
h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

CONSERVATOIRE D'ART ET CINÉMATOGRAPHIQUE:
(848-3878) — De bruit et de fureur 7 h— Querelle
9 h

CRÉMAZIE: (849-FILM) — Parfum de femme 9 h
10— La Florida 7 h

DAUPHIN: (849-3456) — Olivier Olivier 7 h 10, 9 h
20— Les enfants du dimanche 7 h, 9 h 15

DÉCARIE: (849-3456) — Sidekicks 7 h 30, 9 h 30
30— Posee 7 h, 9 h 15

DORVAL: (831-8586) — Dave 7 h 05, 9 h 25—
Dragon 7 h, 9 h 40— Indecent Proposal 7 h 15, 9 h
35— Indian Summer 7 h, 9 h 15

DU PARC: (844-9470) — Indecent Proposal 7 h,
9 h 15— Like Water for Chocolate 7 h 05, 9 h 10
10— Benny & Joon 7 h 15, 9 h 10

MUSIQUE CLASSIQUE



CHAPPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR: 100
rue Sherbrooke Est, Montréal (849-9175)—
Présences, semaine de musique
contemporaine québécoise, un événement du
Centre de musique canadienne au Québec à
l'occasion de son 20^e anniversaire, en
collaboration avec Codes d'Accès, la Société
Radio-Canada et la Ville de Montréal, du 18 au
23 mai

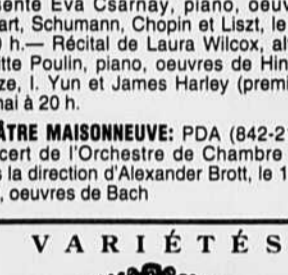
CHRIST CHURCH CATHEDRAL: angle Ste-
Catherine et Université, Montréal—Concert
avec Les Petits Violons, sous la direction de
Jean Cousineau, œuvres de Corelli, Mozart,
Brahms, le 19 mai à 19 h 30

SALLE WILFRID-PELLETIER: OSM: 842-9951,
PDA: 842-2112— L'Orchestre symphonique de
Montréal, dir. Charles Dutoit, Pascal Rogé,
piano, œuvres de Rossini, Poulenc, Saint-
Saëns, Debussy et Offenbach, le 19 mai à 10 h
30

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke,
Montréal— Récital de maîtrise, avec Pamela
Reimer, piano, œuvres de Haydn, Messiaen et
Chopin, le 17 mai à 20 h— Récital de maîtrise
Mark Daboli, baryton-basse avec Julia
McFarlane, violon, Craig Landry, violon, James
Legge, alto, Stephanie Dupras, violoncelle et
Jennifer King, piano, œuvres de Scarlatti,
Brahms, Barber, Ibert, Morawetz et Blacher,
le 18 mai à 20 h— Récital de Brian McMillan,
baryton avec Pamela Reimer, piano, œuvres
de Morin, Schubert, Wolf, Ravel et autres, le
19 mai à 20 h

SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal—
Le conservatoire de musique de McGill
présente Eva Casamay, piano, œuvres de
Mozart, Schumann, Chopin et Liszt, le 18 mai
à 20 h— Récital de Laura Wilcox, alto avec
Brigitte Poulin, piano, œuvres de Hindemith,
Henze, I. Yun et James Harvey (première), le
19 mai à 20 h

VARIÉTÉS



AUBERGE SAINT-GABRIEL: 426 rue St-Gabriel,
Vieux-Montréal (528-6788)— Scène de théâtre
L'Étoffe et la dentelle, à 19 h— Richard Morin,
le 20 mai à 22 h

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal
(844-0892)— Spectacle de John Mc Gaie &
Toyo, le 19 mai à 22 h 30

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer,
Montréal (842-8656)— Le Quatuor de Johnny
Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun.
mar. de 19 h 30 à 24 h 30, mer. jeu. de 17 h
30 à 21 h 30, ven. de 17 h 30 à 22 h— Le Trio
de Charlie Biddle en permanence, du mer. au
sam. à compter de 22 h— Billy Georgette,
pianiste-chanteur, lun. mar. de 17 h 30 à 19 h
30— Le Trio de Billy Georgette, sam. de 18 h
à 21 h 30

BIJOU DU VIEUX MONTRÉAL: 300 Lemoine,
Vieux-Montréal (284-6640)— Spectacle donné
par Le vic vogel Big Band, le 17 mai dès 21 h

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert,
Montréal (842-2806)— Denis Raimville, auteur,
compositeur et interprète, les 20 et 21 mai

BOÎTE À CHANSONS LES DEUX PIERROTS: 104
St-Paul Est, Montréal (861-1270)— Gilbert
Lauzon et Dany Pouliot, le 20 mai à 20 h— Le
Pierrot: Alex Schier et Mark Vinet, du 21 au 24
mai à 20 h

CAFÉ CAMPUS

3315 Queen-Mary, Montréal (735-1259)—
The Hanson Brothers, un double
hommage par ce quatuor de Vancouver,
d'abord aux Hanson Brothers et ensuite aux
Ramones, le 19 mai à 20 h 30

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-
2112)— Pierre Légaré en spectacle, du 12 au
21 mai à 20h, le 22 mai à 15h., relâche les 16-
17-18 mai

CHÂTEAU CHAMPLAIN: Au Caf' Conc': Étoiles et
Nuits Blanches de Russie, avec la Troupe
Russian Folkles, les mer. jeu. à 20h., les ven.
et sam. à 20h. et 23h.

CLUB BALATTOU: 4362 boul. St-Laurent (845-
5447)— Les Productions Nuits d'Afrique
présentent: Kanda Bongo Man - le grand
maître zairois du «Soukous», les 19 et 20 mai
à 22 h.

CLUB DI SALVIO: 3519 St-Laurent, Montréal
(273-4607)— District Six présente «Round
Midnight, New Jazz Swing», tous les
mercredis soirs à 23 h

LE JAZZ LOFT: 5369 St-Laurent, ste 400,
Montréal (278-4328)— Jazz Rock Big Band,
dir. André Beaudry, les 17 et 18 mai— Les
voix du jazz, le 19 mai

L'AUTRE BAR: 278 ouest Laurier, Montréal—
Jazz Jam Session avec le trio Skip Bay, les
dim. à 21 h.

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal
(353-8656/273-8138)— Louise et Erik
présentent «Diner-concert lyrique» les 15-22-
29 mai à 19h.

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 ave Wolfe-Montcalm,
Québec— Cinémusée Série rendez-vous,
présente «Caravaggio», le 19 mai à 19 h

LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-
6595)— Salsa et Merengue avec Chico Band,
les ven. et sam. à 22h.

LES PROMENADES DE LA CATHÉDRALE: 625 Ste-
Catherine Ouest, Montréal (393-1555 ou 393-
3510)— Soirée bénéfique hongroise, au
programme: exposition rétrospective du
peintre Laszlo Szalk, présentation des
costumes hongrois, dégustation de vins,
de spécialités hongroises, etc., le 19 mai à 19 h

QUAI DES BRUMES: 4481 rue St-Denis,
Montréal (499-0467)— Le «Yannick Rieu
Ensemble» sera l'hôte du «Quai des brumes»
tous les dimanches et lundis à compter du 11
avril.

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place
Jacques-Cartier, Montréal (861-0188)—
Spectacle de Dinah Vero Group, le 19 mai

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent,
Montréal (289-1943)— Paul Buonassini au
piano et Graham Chambers à la batterie, deux
musiciens de blues, en spectacle à tous les
mar. et mer. de 18h. à 22 h.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES: 300 boul. Séminaire
Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (348-6264)—
Spectacles de Stéphane Rousseau, les 16, 17
et 18 mai à 20 h

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 3200 Jean-Bertrand,
Montréal (343-6090)— Les vendredis soirs du
16 avril au 21 mai, les grands interprètes du
jazz vocal, animation Reno de Stefano, de
19h.30 à 21h.30

MAISON-THÉÂTRE

255 est Ontario, Montréal (288-7211)—
Le Théâtre de marionnettes
l'illusion présente Les contes merveilleux, du 5
au 23 mai, le 22 mai à 15h., les 15-16-23 mai
à 13h. et 15h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 rue
Ste-Catherine Est, Montréal (253-8974)—
Salle Fred-Barry: La compagnie de théâtre
Baton Blues présente «Père contre père» de
Raymond Villeneuve, du 22 avril au 22 mai,
mar. au sam. à 20h.30

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559
Papineau, Montréal (523-2246)— Le Théâtre
de la Manufacture présente «La vie sans mode
d'emploi» de Sally Clark, m. en s. Fernand
Rainville, du 20 avril au 22 mai, mar. au sam. à
20h.30, dim. à 15h.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 rue Saint-Paul Ouest,
Vieux-Montréal (845-7306)— Spectacles de
marionnettes «L'Oiseau d'Or», conception et
m. en s. de Vladimir Ageev, chorégraphie de
Jean Grand-Maitre, du 3 avril au 27 juin, tous
les sam. et dim. à 15 h

THÉÂTRE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 Calixa-
Lavallée, Montréal (273-7412)— «Un
printemps tout neuf», deux pièces de théâtre
présentées le même soir «Sur-Vie» de Diane
Thibaut et «La Retenue» de Martine
Chagnon, du 19 au 22 mai

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François Xavier,
Montréal (288-3161)— «Aurélié, Ma Soeur»,
de Marie Laberge, traduction de Rina Fratelloni,
m. en s. de Maureen White, du 8 avril au 23
mai

THÉÂTRE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX: 100 rue
Duquet, Ste-Thérèse (430-3120 poste 203)—
Studio Charles-Vaiois: «La fille de Madame
Esther» de Jean-Frédéric Messier, m. en s. de
Claude Poissant, les 17, 18 mai à 20 h et le 19
mai à 13 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-
Catherine, Montréal (866-8667)— «Les
troyennes» d'Euripide, texte français de Marie
Cardinal, m. en s. Alice Ronfard, du 27 avril au
22 mai, mar. au ven. à 20h., sam. à 16h. et
21h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins,
Montréal (845-7277)— «Nez à nez ou duel de
nalph», avec B. Brière, S. Jacques et A.
Lachapelle, du 6 au 22 mai

LE WOU-KI: 4530 Clark, local 400, Montréal
(721-6436)— «Mélancolie 11» m. en s.
Isabelle Villeneuve, les 15 et 23 mai à 20h.—
Lecture de César et Drana, texte de Isabelle
Doré, les 16 et 17 mai à 20h.30

À QUÉBEC

CINÉMA LIDO: (837-0234) — Dragon 6 h 45, 9
h 15, lun. 1 h, 6 h 45, 9 h 15— La part des
ténébres 6 h 45, 9 h 15, lun. 1 h, 6 h 45, 9 h
15— Proposition indécente 7 h, 9 h 15, lun. 1 h,
7 h, 9 h 15— Dave 7 h, 9 h 15, lun. 1 h, 7 h,
9 h 15— Tu seras un homme 7 h, 9 h 15, lun. 1 h,
7 h, 9 h 15

LE CLAP: (650-CLAP) — Tu seras un homme 1 h
30, 6 h 45

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — L'As des As
2 7 h 20, 9 h 30, mar. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h
20, 9 h 30— Dave 7 h 10, 9 h 25, mar. 12 h 40,
2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 25— Proposition
indécente 7 h, 9 h 20, mar. 1 h 30, 3 h 50, 7 h,
9 h 20— Des hommes d'honneur 6 h 45, 9 h
25— Ninja Turtles 3 mar. 12 h 40, 2 h 45, 4 h
50— Les visiteurs 7 h 15, 9 h 30, mar. 2 h 55, 5
h 05, 7 h 15, 9 h 30— Aladdin mar. 1 h— Benny
& Joon 7 h 10, 9 h 25, mar. 1 h 10, 3 h 10, 5 h
10, 7 h 10, 9 h 25

PLACE CHAREST: (529-9745) — Dragon 1 h 30,
4 h, 7 h, 9 h 30— Un filic et demi 2 h, 7 h 35—
La Florida 4 h 30, 9 h 40— Parfum de femme 2
h, 5 h, 8 h 15— Vie de famille à Yonkers 1 h 45,
4 h 20, 7 h 20, 9 h 50— Dave 1 h 30, 4 h 15, 7 h,
9 h 30— Atlantis 2 h 15, 4 h 15, 7 h 10, 9 h
15— Proposition indécente 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 6
h 50— La part des ténébres 1 h 30, 4 h, 7 h 10,
9 h 40

À SURVEILLER

Les Amis du Jardin botanique de Montréal
vous invite à une série de trois cours sur «Les
roses et les rosiers», les 17, 31 mai et 7 juin
de 19 h à 22 h, donnée par Daniel Fortin, à la
Cafétéria des employés. Renseignements:
872-1493

**L'Association de Parents de Jeune Adulte
Schizophrenie** invite les parents et membres de
la famille à sa rencontre d'échanges et d'aide
mutuelle, le 18 mai à 19 h 30, au Centre
Hospitalier Louis-H. Lafontaine, 7401 rue
Hochelega. Renseignements: 251-4000, poste
3400

Le Centre d'Étude St-Germain vous convie à sa
session d'introduction aux Enseignements des
Maîtres Ascensionnés. Le thème sera «Le
sentier de l'Ascension», le 17 mai de 19 h 30 à
21 h 30, au CLC Lajeunesse, 7378
Lajeunesse, Montréal. Renseignements: 274-
4346 ou 489-0219

Le Centre Justice et foi organise une soirée
relation-conférence publique intitulée «La
spiritualité amérindienne et le christianisme»
donnée par Achiel Peelman, le 17 mai de 19 h
30 à 22 h, à la Maison Bellarmin, 25 rue Jarry
Ouest, Montréal. Renseignements: 387-2541

Notre information culturelle, c'est votre affaire!

Pour être inscrit à l'agenda culturel, vous devez nous faire parvenir uniquement les renseignements suivants:

- le lieu
- l'adresse
- le(s) numéro(s) de téléphone(s) (pour renseignements et/ou réservations)
- les dates de l'événement
- l'heure des représentations
- un court texte décrivant l'événement (pas plus de 300 caractères)

Ce service est gratuit. Le Devoir se réserve toutefois le droit d'abréger le communiqué. L'espace étant restreint nous ne pouvons vous en assurer la parution.

S.V.P. adressez vos communiqués une semaine avant l'événement:

LE DEVOIR
(Agenda culturel)
2050 De Bleury, 9^e étage
Montréal, Qué. H5A 3M9
(514) 985-3535
télécopieur: (514) 985-3560

Merci de votre collaboration.

FAMOUS PLAYERS

UN AN à l'affiche

Info-Film: 866-0111
DE 11 HEURES À 22 HEURES

BEATRICE DALLE
HIPPOLYTE GIRARDOT • THIERRY FORTINEAU

LA FILLE DE L'AIR
un film de MAROUIN BAGDADI

UN AN à l'affiche
Catherine Deneuve • Vincent Perez

INDOCHINE
un film de Régis Wargnier

COEUR DE MÉTISSE
V.F. MAP OF THE HUMAN HEART

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O. ★

CENTRE LAVAL 688-7778
1600 Le Cuvier ★

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

IMPERIAL THX 288-7102
1430 Bleury ★

FAMOUS PLAYERS 867-8095
1818 Rue King St. Est ★

Tous les soirs 7:10-9:30

Tous les soirs 7:00-9:30

Tous les soirs 7:10-9:30

Tous les soirs 7:10-9:30

LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL

□ = sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Marilyn □	Des jardins d'aujourd'hui	Sherlock Holmes (4e/4)	Dallas □			Le téléjournal □ Le Point / météo / sport	Politique féd. prov.	À commu- niquer	Cinéma □	
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News □	Murphy □ Brown	Evening □ Shade	Major Dad □	Murphy □ Brown	Bob □	Northern Exposure □	News	Sweating Bullets		
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News □	Jeopardy! □	Wheel of □ Fortune!	The Fresh □ Prince...	Blossom □	Woman on the Run: The Lawencia Bembenek Story (2e/2) □		News	The Tonight Show □		
6	CBMT (CBC) Montréal	17h30 / Newswatch		The Fresh □ Prince...	Hockey (Possibilité de diffusion de ce match à 22 h)					News □	Newhart □	Star Trek	
10	CFM (TVA) Montréal	Le TVA □ éd. 18 hrs	Virus	La vie des □ gens riches	Drôle de □ vidéo	L'or du temps □	Au nom du père et du fils (11e/13) □	Ad Lib		Le TVA, éd. réseau □ TVA sports et loterie	Mongrain de sel		
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse □		Entertain- □ ment Tonight	The □ Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine □	Wild Palms (2e/4) □			News □	The Arsenal Hall Show □		
15	TV5 (Télé Francophones)	Scully rencontre	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1 □	Vision 5	Téléobjectif	Bas les masques	7 jours en Afrique	Le cercle de minuit	23h45/Opération O.P.E.N. Le cérémonial—Fr. 87			
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passer-partout	Téléservice	Omni □ Science	Points de vue □		Nord-Sud	L'obser- vateur	Oxygène □	Sur la Colline	Téléservice		
20	Musique Plus	Musique vidéo	Rock en bulle	Rock velours V.J. Juliette Powell	Musique vidéo								
22	WVNY (ABC) Burlington	News	News □	Star Trek: The Next Generation	FBI: The □ Untold...	American □ Detective	Wild Palms (2e/4) □			News	Married... with Children	Commercial Programs	
26	Much Music	19h / Spotlight: Ramones		Fax	Much on the Mountain: Snowjob '93			Videoflow					
33	ETV (PBS) Vermont	The MacNeil-Lehrer □ Newshour	The Nightly Business...	Travels in Europe...	An Evening of Champion- ship skating (1992)	Dancing (3e/4) □				Cinéma: The Sterile Cuckoo—Am. 69 Avec Liza Minnelli et Wendell Burton			
35	TQS Montréal	La guerre des clans	Sonia Benezra	Coup de foudre	Cinéma: Doublement votre—Am. 87 Avec Michael McKean et Susan Walden	Murphy Brown	Le Grand Journal □			Sports plus □	Sports plus extra	Cinéma	
57	WCFC (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil-Lehrer □ Newshour	All Creatures Great & Small	Masterpiece Theatre: □ Dr. Finlay (2e/6)	Long Term Health Care in New York State			Eastenders	Secret Agent		

ciel 98.5

Cette année, écoutez CIEL!
ET PARCOUREZ LE MONDE!

CUBA

IDENTIFIEZ
5 MOTS PASSEPORT
TIRAGE LE 31 MAI 1993

MOTS PASSEPORT

DATE DE DIFFUSION

REMPLEZZEZ ET RETOURNEZ A:
CIEL—CUBA, C.P. 98.5, LONGUEUIL, JAH 3Z3

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TELEPHONE

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE. PHOTOCOPIER REFUSÉ.

QUESTION D'HABILITÉ À COMPLÉTER 90 + 8.5

LE DEVOIR

VOGUE

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUE



MARIE LAURIER

Mini-tournée de l'Ensemble Amati

Avant le concert du vendredi 21 mai à la salle Pierre-Mercure, l'Ensemble Amati et la percussionniste Marie-Josée Simard feront une mini-tournée sur la Côte Nord et le Bas Saint-Laurent cette semaine. Cette série de concerts est organisée par les Jeunesses musicales grâce à l'appui financier du ministère de la Culture.

Au programme: des oeuvres de Bartok, Vivaldi, Grieg, Bach ainsi qu'une oeuvre de la Québécoise Rachel Laurin. Les musiciens de l'Ensemble Amati sont pour la plupart des premiers prix du Conservatoire de musique du Québec ou des professeurs de cette même institution. Fondé en 1985 par son directeur artistique Raymond Dessaints, l'ensemble a emprunté son nom à Nicolo Amati, maître d'Antonio Stradivarius qui faisait partie de la célèbre famille de luthiers de Crémone au XVI^e siècle.

Plusieurs enregistrements permettent d'apprécier l'excellence de cette jeune formation, notamment les oeuvres de jeunesse de Rossini et de Mendelssohn, et plus récemment celles de Torroba et Garcia Abriel, avec le guitariste Rémi Boucher. L'entrée aux concerts des JMC est gratuite.

Tournée des Concerts Bell

L'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec entreprend une 8^e tournée qui le conduira du 10 au 20 juin dans les villes de Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Thetford Mines, Jonquières, Québec, Montréal, Saint-Hyacinthe et Joliette. Comme par les années passées, l'orchestre est formé de musiciens choisis par audition parmi les élèves des sept conservatoires de musique du Québec. Il sera sous la direction de Jacques Lacombe.

Avant la tournée, les jeunes se réunissent du 2 au 10 juin au camp musical des Laurentides à Saint-Adolphe d'Howard pour rodier leur répertoire.

La France à l'OSM

Le pianiste Pascal Rogé interprétera le concerto pour piano de Poulenc aux concerts de l'OSM mardi et mercredi où le répertoire français sera à l'honneur avec des oeuvres de Fauré, Saint-Saëns, Debussy, et aussi Rossini et Offenbach. Charles Dutoit est au pupitre et aussi à la matinée du mercredi à 10h30.

Soirée Bach

Pour son dernier concert de la saison ce soir à 20h à la salle Maisonneuve, l'Orchestre de chambre McGill dirigé par Alexander Brott présente un programme complet consacré à Bach avec le soliste Timothy Hutchins, flûte solo de l'OSM.

Les Petits violons

Les Petits violons célèbrent leur 28^e anniversaire de fondation en donnant un concert le mercredi 19 mai à 19h30 à l'église Christ Church. Les quelque 35 élèves interpréteront des oeuvres de Corelli, Mozart, Brahms et de leur maître et fondateur depuis 1965, Jean Cousineau.

Duo Turovsky

Le directeur de l'Institut de Musique de Montréal Yuli Turovsky et sa femme Eleonora Turovsky forment un duo au violoncelle et au violon et ils présentent un récital hors série le dimanche 23 mai à 15h à l'église de la Visitation, en collaboration avec la Maison de la culture Ahuntsic. Laissez-passer requis.

La violoniste Eleonora est également peintre et elle présente sa 2^e exposition à Montréal à la Galerie Art et Arte du 19 mai au 5 juin.

Prix d'Europe 1993

Les épreuves finales pour le Concours du Prix d'Europe 1993 d'une valeur de 15 000\$ ont lieu du 1^{er} au 4 juin à la Chapelle historique du Bon-Pasteur pour les instruments et le chant et au Gesù pour l'orgue. Le public est invité dès 9h et aussi au récital donné par la pianiste Guylaine Flamand, lauréate 1992, à la chapelle le vendredi 4 juin à 18h, au moment de la proclamation du gagnant ou de la gagnante. L'administration de ce prix a été confiée par le gouvernement en 1991 à l'Académie de musique du Québec.

Les Manon de Lanaudière

Bernard Uzan, de l'Opéra de Montréal mettra en parallèle les deux Manon de Puccini et de Massenet dans un spectacle original à l'amphithéâtre de Lanaudière le 17 juillet. Les vedettes seront Diana Soviero et Lyne Fortin et les protagonistes masculins Robert Brubaker, ténor et John Michael Koch, baryton. Par ailleurs le festival a invité l'Orchestre réseau des conservatoires pour le concert gratuit du lancement de la saison le dimanche 20 juin à Joliette.

LA TÉLÉ

CE SOIR

TÉLÉOBJECTIF

«Fin de millénaire». Documentaire sur les nouveaux courants de pensée qui marqueront la fin du XX^e siècle. (TV5, 20h)

POINTS DE VUE

Des astronautes qui ont marché sur la lune racontent comment leur expérience a changé leur vie. (Radio-Québec, 20h)

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

Clovis part pour le collège grâce à l'intervention de Philippe. Napoléon surprend Éloïse et Firmin... (TVA, 21h)

THE FLAME OF NEW ORLEANS

Pour les fans de Marlene Dietrich. Une aventurière jette son dévolu sur un riche banquier. (CBC, minuit) Rachel Duclos

ROCK

De quoi se sentir privilégié

INXS débarque en grandes pompes au Spectrum mais...

SYLVAIN CORMIER

Il y avait de quoi se sentir privilégié. En entrevue téléphonique, le guitariste Tim Farriss, l'un des trois frères qui oeuvrent depuis une bonne quinzaine d'années au sein du groupe australien INXS avec le chanteur Michael Hutchence, le bassiste Gary Beers et le saxo Kirk Pengilly, m'avait assuré que l'inclusion de Montréal au nombre des dix villes nord-américaines choisies pour la mini-tournée *Get Out Of The House* n'était absolument pas fortuite. «Nous avons insisté parce que le souvenir de notre dernier show à Montréal était vraiment exceptionnel.» Il disait probablement vrai: une des chansons de l'album-témoin de la tournée 1991, *Live Baby Live*, provenait de l'escalpe montréalaise.

Il y avait de quoi se sentir privilégié. Au Spectrum samedi soir, chaque spectateur mesurait sa chance en regard des obstacles que l'on avait mis sur son chemin et dont il avait glorieusement triomphé. En effet, à l'instar de la récente répétition publique de Peter Gabriel au même Spectrum, l'opération INXS à Montréal avait été menée avec la rigueur d'un sommet de chefs d'Etats. Pour se procurer le billet (un seul par personne, histoire de scalper les scalpers), il avait fallu décliner son identité, prouver à l'appui, se voir octroyer une carte INXS ID personnalisée, et démontrer à nouveau à l'entrée samedi que l'on était bien soi-même. Aucun laissez-passer, aucun billet de presse. Ce n'était pas le

soir des revendeurs, mais celui des véritables fans.

Il y avait de quoi se sentir privilégié. INXS avait déplacé le gros de ses forces pour l'occasion. Divisions blindées, artillerie lourde, tout le bataclan. Sur les côtés de la scène, les colonnes d'amplis atteignaient le plafond. Derrière les musiciens, les Marshall formaient un rempart. Tout autour, il y avait suffisamment de projecteurs pour défendre Bagdad contre l'aviation américaine. Ce n'était pas seulement impressionnant, c'était terrifiant. Pour le bonheur des fans montréalais, on avait compressé le Forum à l'intérieur du Spectrum.

Il y avait de quoi se sentir privilégié, et pourtant, il n'y avait pas de quoi immoler un bonze. Le spectacle d'INXS au Spectrum, qui se voulait l'un de ces rendez-vous magiques et miraculeux qui font l'histoire du rock, était franchement mauvais. Excessivement banal. Epouvantablement ordinaire. Honteusement quelconque. Et diablement décevant.

C'en était consternant, surtout de la part d'un groupe qui a fondé sa réputation sur la capacité de se gagner à la force du poignet n'importe quel auditoire, bien assise sur des années de galère down-under. «Les clients des pubs australiens, confiait Tim Farriss, sont les plus exigeants qui soient. Si vous ne les remuez pas, ils vous tuent.» Samedi, un public de Sydney les aurait réduits en charpie tellement ils ont joué paresseusement, sans désir de vaincre, sans feu sacré. Une attitude d'autant plus surprenante que cette tournée intimiste visait précisément à

rendre au groupe la flamme de ses débuts. Si INXS était un cheval, on l'aurait achevé.

Michael Hutchence, que l'on a déjà comparé à Jim Morrison pour le look, les pantalons de cuir, la gestuelle et l'intensité de la charge sexuelle, avait l'air, justement, du Morrison désabusé des derniers jours, barbu et barbant, reproduisant mécaniquement les poses désarticulées qui avaient fait sa gloire. Son triomphe, trop facilement acquis, n'avait pas de goût, et s'il chantait d'une voix remarquablement juste et puissante, il semblait se foutre éperdument des mélodies, de sorte que tous les refrains, déjà basés sur des riffs et des rythmes passablement répétitifs, se ressemblaient. On différenciait à peine les tubes d'hier, *Suicide Blonde*, *Need You Tonight*, *What You Need*, *Devil Inside*, *New Sensation* et *Bitter Tears*, du lot de nouvelles chansons assénées coup sur coup: en une heure trois-quarts, rappel compris, INXS en a aligné vingt-quatre, comme des veaux à l'abattoir.

La foule, évidemment, ne voyait et n'entendait rien, trop occupée à écarquiller les yeux et ouvrir les oreilles. Après tout, INXS était là, si incroyablement près qu'on en perdait la raison. Quand on peut toucher Hutchence, se faire voir de lui, recevoir ses bouteilles d'eau par la tête, on est heureux, point final, et l'on est prêt à jurer que le show était fabuleux. Pour le fan, à portée de sueur, c'était l'accomplissement d'un rêve. Pour le critique, quelques mètres plus loin, ce n'était même pas un cauchemar. C'était l'ennui.

DANSE

Brouhaha ronflant

LA GALERIE DES HORRIBLES
Chorégraphie d'Hélène Langevin,
Rolline Laporte et Guylaine Savoie.
Musique de Michel F. Coté. Scénographie
de Louis Hudon. Éclairage de Martin
Saint-Onge. Interprétation d'Alain
Francoeur, Denis Gaudreault, Peter
James et Jean Labbé. Spectacle au collectif
Brouhaha Danse présenté au Théâtre
Lachapelle jusqu'au 23 mai.

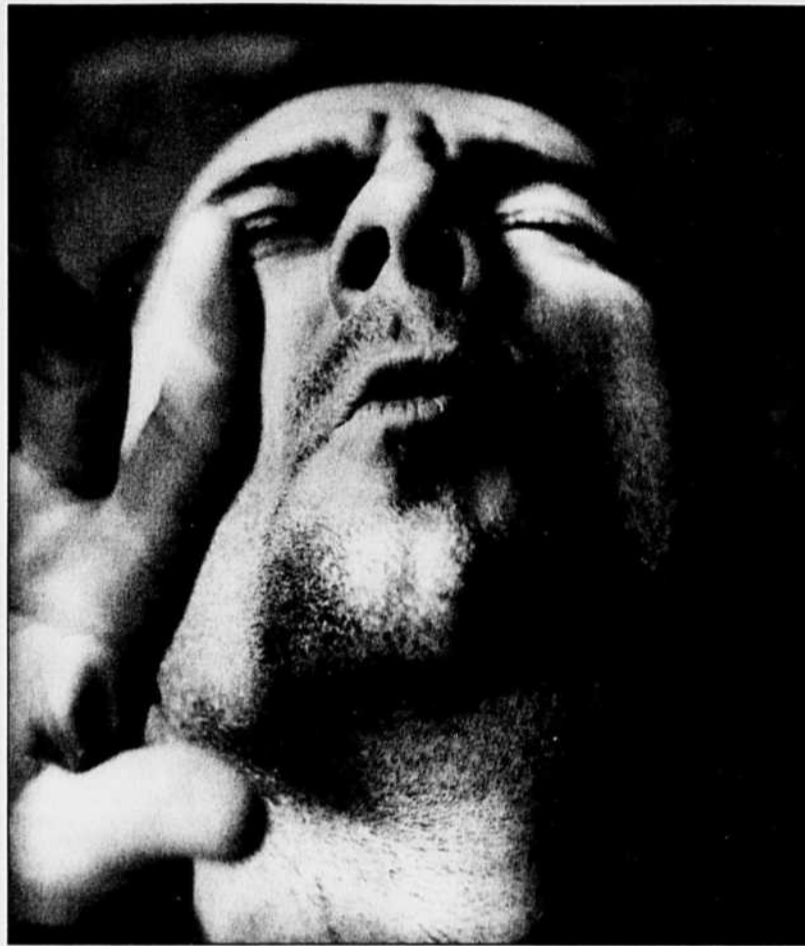
VALÉRIE LEHMANN

La dernière création du Brouhaha Danse, selon le programme officiel, invite à «une odyssée extrême» portant sur «un sujet d'actualité, la montée de l'extrême-droite». Inspiré à la fois par le titre de l'oeuvre, *La Galerie des horribles*, et le nom du collectif créateur, le spectateur ordinaire anticipe donc une oeuvre épique, décadente, brouillonne, voire loufoque. Dans l'antichambre du Théâtre Lachapelle, il présume son sang et ses sens bientôt remués par quelque terrifiante apparition. Il s'attend à être propulsé dans un train fantôme inoubliable. Imaginez la déception de ce spectateur crédule lorsqu'il découvre une *Galerie des Horribles* tenant un discours des plus ronflants sur le fascisme et la violence.

Dans la dernière création de Brouhaha, le décor, les éclairages et le jeu des comédiens-danseurs sont de qualité. La mise en scène est intelligente. Mais le discours cloche.

Louis Hudon propose un plateau sobre, totalement brun, restreint à trois éléments, corde, wagonnet et pente-escalier, qui peuvent représenter les profondeurs d'une mine ou le périmètre d'un camp de guerre. Dans cette approche, tout respire les ténèbres. L'ambiance convient au thème, même si les choix restent conventionnels.

Martin Saint-Onge, lui, éclaire *La Galerie* de lumières découpées à l'emporte-pièce et sait faire preuve d'audace. La scénographie s'avère globalement pertinente bien que le travail de recherche musicale regorge de banalités. Michel F. Coté, qui pourtant use de rock et de blues à bon escient, ne comprend manifestement pas que le discours d'Hitler diffusé à haut dé-



Une des rares grimaces de *La Galerie des Horribles*, la dernière création de Brouhaha danse.

ceibels n'a jamais servi la cause des antifascistes, ni permis de démontrer «à quel point une certaine idée de la démocratie est vulnérable».

Alain Francoeur, Denis Gaudreault, Peter James et Jean Labbé se révèlent de parfaits interprètes. Leur performance théâtrale et dansée frise l'excellence, quasiment tout le long de la pièce. Les quatre bougres bougent aussi bien qu'ils parlent, crient et déclament. C'est d'ailleurs eux qui donnent à la *Galerie des Horribles* tout son semblant de vraisemblance. Sans aucun doute, les trois muses qui les ont dirigés ont réussi là un tour de force.

Hélène Langevin, Rolline Laporte et Guylaine Savoie, ensemble, paraissent d'efficaces metteuses en scène. En terme de chorégraphie, pour le peu que l'on puisse en juger à travers la dernière création, elles se montrent aussi souveraines mais assez traditionnelles. En terme d'écriture, il s'agit d'une autre histoire, *La Galerie des Horribles* constitue un vrai catalogue de lieux communs sur la violence fasciste et ses acteurs ordinaires. Vociféra-

tions, séquences d'entraînement guerrier, arts martiaux, brimades et autres exactions habituelles du même acabit laissent de marbre le spectateur qui a déjà vu cent fois ces actes en représentation.

Le discours qu'a pondu le Collectif Brouhaha est ronflant. Cela s'avère le comble pour une compagnie qui revendique «un débordement dyonisiaque et tonique», surtout quand leur création conspu «les sinistres exaltés». Rien ne dérange dans *La Galerie des Horribles*, exceptés quelques tremblements convulsifs. Trop peu d'images fortes bousculent les sens. L'oeuvre décline statiquement ses attributs. Point de témérité, d'insolence, de dérision, ni même d'improvisité dans la plupart des tableaux présentés.

Seul, à la cinquantième minute du spectacle(!), un solo impudent, admirablement défendu par Peter James, laisse croire au spectateur que Brouhaha a vu juste mais n'a pas su le dire ou n'a pas osé le dire.

Les extrêmes s'attirent... et se reposent, disent les physiciens.

RIRE

Godzilla contre l'originalité

PASCALE PONTORÉAU

Ils étaient cinq, jeudi soir, à se succéder sur la scène du Club Soda pour faire rire, sourire ou grincer un public déjà habitué aux soirées «Godzilla» qui existent depuis quelque quarante mercredis au Dogue de la rue Saint-Denis. Le but de ce jeu branché: protester contre n'importe quoi. Contre l'art, contre les femmes ou, ce soir là, contre l'originalité.

Et c'était probablement réussi car les numéros manquaient justement d'originalité. On aurait dit Ding et Dong ou le Groupe Sanguin revu et corrigé, sans l'effet de surprise. Ainsi Monsieur Banane — interprété par Gary Gray que l'on a pu voir au dernier festival Juste pour rire et qui personnellement ne m'amuse pas du tout — puisait dans le répertoire de Claude Turcotte en donnant des trucs pour rester positif en toute occasion. L'homme gêné — Sylvain Ouellette — rappelait nonchalamment l'homme fatigué de Lévesque.

Le Gros Chien Sale — imaginez une marionnette canine genre Terre-Neuve, mesurant deux mètres de haut, confortablement installé dans une énorme marquette rouge — s'est offert quelques blagues grivoises qui ont largement déridé l'atmosphère. Le premier «stand-up» de l'histoire était plus inédit: un cosmonaute est arrivé sur scène sur le *Space Odyssey* de Bowie pour se déshabiller sur la musique du film de Kubrick du même nom, avant de conter en langage paléolithique un gag douteux. Enfin, la parodie de Denise Bombardier accueillant un pizza-man pour son émission avait un goût de déjà vu...

Trois numéros se sont toutefois démarqués en première partie. Celui du «vocaliste» Packett qui jongle avec ses cordes vocales — d'où le néologisme — comme d'autres avec des sabres. Sans formation particulière, il produit toutes sortes de sons et de musiques à la manière d'un Bobby McFerrin qui n'aurait pas oublié d'être drôle. Le clown aux bras longs de deux mètres m'a surpris par sa candeur et sa délicatesse. Enfin, le blanc de mémoire personnifié par Mister Smythe, tout de blanc vêtu comme il se doit, qui a débité une série d'évidences inattendues et amusantes sur son rôle dans la vie de l'homme.

J'avoue qu'au bout d'une heure, je n'en pouvais plus — ha! fatigue!

CONCERT CLASSIQUE

Reprise prisee

D'abord présenté à Québec, le spectacle du Quatuor Morency à la salle Redpath se déroule sous des auspices favorables

LE QUATUOR MORENCY ET SES INVITÉS
Beethoven, «Quatuor» op. 18 no. 4;
Gougeon, «Complainte de la Passion»,
avec Marie-Danielle Parent (soprano);
Debussy, «Quatuor» op. 10. Jeudi 13 mai,
salle Redpath.

ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE
DE MONTRÉAL ET LE CHOEUR DE L'UQAM
Dir. Peter Tiboris: Dvorak, «Te Deum»
op. 103, avec Gina Fiordaliso (soprano),
Alexander Sautchenko (basse-baryton);
Beethoven, «Symphonie» no. 9 op. 125,
avec Gina Fiordaliso, Maria Adamova
(mezzo-soprano), Gordon Gietz (ténor),
Alexander Sautchenko (baryton-basse).
Vendredi
14 mai, église Saint-Jean-Baptiste.

CAROL BERGERON

Ce programme Beethoven/Gougeon/Debussy avait été d'abord offert le 5 mai au public de la Chapelle Historique

Bon-Pasteur de Québec. À cause de cela, peut-être, la reprise montréalaise se déroula sous des auspices plus que favorables; ainsi, le Quatuor Morency joua-t-il fort bien et surtout... fort juste — ce qui n'est pas toujours le cas.

Parce qu'elles nous sont familières, les oeuvres de Beethoven et de Debussy requièrent un niveau d'exécution comparable à celui que permet le disque. Le style et la musicalité doivent impérativement compter sur un acquis technique qui résiste à toutes les contingences et toutes les pressions du direct. Et puis entendre de telles pages correctement interprétées prédispose l'auditoire à l'exploration d'horizons nouveaux, à la découverte d'une nouvelle pièce de Gougeon, par exemple.

Cela dit, le dernier cru de Denis Gougeon n'est pas un quatuor au sens où Beethoven et même Debussy l'entendaient. Il s'agit au contraire d'une «grande scène dramatique» mettant en présence quatre personnages (Marie, mère de Jésus, Marie-Madeleine, la foule et Jésus) chantés par une seule voix de soprano accompa-

gnée par le quatuor à cordes. Et c'est au soprano Marie-Danielle Parent auquel le compositeur québécois a pensé.

A lui seul le titre *Complainte de la Passion* résume le propos du poème dialogué de Jacopone di Todi (franciscain de la fin du XIII^e siècle à qui l'on attribue les paroles du *Stabat Mater*) que l'écrivain Hélène Blais a adapté en langue contemporaine. Or le sujet aurait pu mener à un grand oratorio, un poème symphonique ou une longue méditation destinée à l'orgue seul.

Gougeon a préféré la discrétion d'une *cantate de chambre*. Cependant, pour être plutôt modestes, les moyens qu'il a retenus n'en demeurent pas moins utilisés avec une fort belle invention. Travaillant toujours dans le grain de la voix et des cordes, il suit le déroulement du texte de manière à soutenir sans cesse l'attention des auditeurs. L'effet global n'est pas tant religieux que celui d'une *berceuse* de la mort à laquelle Marie-Danielle Parent donne une touchante émotion.

Placé sous la direction du chef améri-

cain Peter Tiboris, l'Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal donnait, chose plutôt rare, la *Neuvième symphonie* de Beethoven dans la version retouchée par Gustav Mahler. En fait, les différences entre l'original et la copie révisée ne sont pas aisément perceptibles, Mahler n'ayant d'aucune manière abusé du chef-d'oeuvre. Henri-Louis de Lagrange (dans son ouvrage sur Mahler) raconte que, sans le dire, le chef William Steinberg aurait utilisé cette version pendant plusieurs années, sans que personne dans la salle ne le remarque.

Cela inspira sans doute à Tiboris l'heureuse idée de revoir la disposition des instruments de l'orchestre (et aussi du très nombreux chœur) en fonction de l'acoustique particulière de l'église Saint-Jean-Baptiste. Les résultats furent dans l'ensemble assez spectaculaires. N'eût été d'un quatuor de solistes inégal — notamment la basse Alexander Sautchenko qui chanta particulièrement faux — l'exécution de cette *Neuvième* aurait été remarquable.